

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 3

QUÉBEC

16 JANVIER 1936

Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collèges agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

**Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"**

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de.....

\$1.25

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

No 1, rue de la Couronne,

chambre 322

16

16

16

Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés.

Réponse à W. G., St-Félicien.—S'il s'agit de fabriquer des remèdes brevetés, l'octroi de permis de fabrication relève du Ministère du Commerce d'Ottawa. Si, au contraire, il ne s'agit que d'obtenir le permis de vendre de porte en porte des remèdes, il vous faut obtenir un permis du Département du Revenu provincial à Québec, le coût de tel permis de vente est de \$5.00.

Fruits et légumes

Il est entré 147 wagons de fruits et de légumes à Montréal durant la semaine se terminant le 9 janvier. Il en était entré 105 la semaine précédente. Sur cette quantité il est rapporté 7 wagons de pommes; 39 de patates; 14 de fruits variés; 34 de légumes assortis, un char de bananes et 52 wagons de fruits tropicaux.

La province de Québec a fourni deux des trente-neuf wagons de pommes de terre rapportés plus haut, le Nouveau-Brunswick a fourni le reste.

Sur les marchés de Québec, la demande reste bonne et les prix se maintiennent entre \$1.10 et \$1.15 le sac pour la variété Montagne Verte de Québec No 1. A Montréal les mêmes prix sont rapportés pour la pomme de terre No 1 tandis que la No 2 commande de 90c à \$1.00 le sac.

Concours de ponte canadien

9^e semaine finissant le 2 Janvier

Par suite de la température froide qui a sévi durant la dernière partie du mois de décembre, les parquets de ponte ont été considérablement affectés et une baisse notable dans la production, s'élevant jusqu'à 85 œufs de moins que la semaine précédente a été enregistrée.

Nous avons compté dix-sept pondueuses de moins que la période précédente et dans certaines colonies deux ou trois poules au plus ont pondu. Tous les œufs, sauf un seul, ont été qualifiés.

Il n'y a que le premier des trois parquets étoilés de la semaine où l'on remarque une augmentation de la ponte. Voici dans quel ordre les trois meilleures colonies de la semaine figurent:

Parquet	Propriétaire	Race	Total (œufs)	Total Points
5	R.B., J. H. Thompson	L.B.	48 9	50
6	L.B., Russell P. Farm	L.B.	38 8	37
10	L.B., G. S. Taylor	L.B.	33 3	32

Il n'y a de changement que pour le sixième des parquets champions du concours jusqu'à date. Les meilleures colonies s'alignent dans l'ordre suivant:

5	R.B., J. H. Thompson	L.B.	371 1	430
26	L.B., Russell P. Farm	L.B.	331 1	341
28	L.B., Sta. Exp. Ottawa	L.B.	300 3	305
20	L.B., G. S. Taylor	L.B.	298 1	308
3	R.B., F. Teasdale	L.B.	293 5	333
18	L.B., A. McLean	L.B.	254 9	282

Il n'y a pas de changement dans l'alignement des meilleures pondueuses rapportées jusqu'à présent. Le lecteur en verra ici la position avec le nombre de points à leur crédit.

61	R.B., G. A. Robertson & Son	L.B.	54 3	50
288	L.B., Sta. Exp. Ottawa	L.B.	54 0	46
24	R.B., Sta. Exp. Kapuskasing	L.B.	53 1	48
289	L.B., Sta. Exp. Ottawa	L.B.	51 7	49
53	R.B., J. H. Thompson	L.B.	48 9	58
264	L.B., Russell P. Farm	L.B.	48 1	42

Parquet	Propriétaire	Race	Total (œufs)	Total Points
1	J. H. Parisseau	P.R.B.	144	126.2
2	Expe. Sta. Kapuskasing	P.R.B.	219	228.3
3	Frank Teasdale	"	333	283.5
4	Kenneth Slacer	"	220	193.2
5	J. H. Thompson	"	430	371.1x
6	G. A. Robertson & Son	"	265	247.5
7	Jas. M. Winter Jr.	"	245	213.8
8	Jas. H. Smith	"	292	251.0
9	R. W. Kettle	"	175	146.6
10	Exp. Farm Ottawa	"	141	141.8
11	Exp. Farm Ottawa	"	201	158.0
12	Exp. Farm Ottawa	"	142	128.0
13	Exp. Sta., Lennoxville	"	233	210.4
14	Exp. Sta., La Ferme	"	297	253.3
15	Exp. Sta., La Ferme	"	269	229.0
16	R. J. Steele	L.B.	96	67.3
17	R. Haycock	"	143	125.0
18	Alex. McLean	"	282	254.9
19	Exp. Farm Ottawa	"	252	191.9
20	G. S. Taylor	"	308	298.1
21	R. J. Penhall	"	34	25.2
22	F. C. Evans	"	202	164.0
23	W. S. Hall	"	162	147.2
24	A. E. Shank & Son	"	242	208.1
25	Russell Poultry Farm	"	341	331.1
27	Exp. Farm Ottawa	"	138	111.7
28	Exp. Farm Ottawa	"	305	300.3
29	Minor Farm	"	224	222.1
Total			6835	5628.6

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéressent sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choisis à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

PRESCRIPTION POUR SERVICES PROFESSIONNELS.—Q. Quel est le délai de cette prescription?

Rép. à A. G.—La prescription est de cinq ans à compter du jour où le travail a été terminé, pourvu qu'entre temps il n'y ait pas eu d'interruption de prescription.

Rép. à E. G.—Veuillez vous adresser plutôt au Gouvernement lui-même qui vous donnera les renseignements nécessaires.

VERIFICATION SCOLAIRE SPECIALE.—Q. Bien que le Code Scolaire ne dise pas expressément comme le Code Municipal qu'une vérification spéciale déjà faite ne peut pas être recommencée, peut-on demander une vérification pour toutes ou partie des années vérifiées?

Rép. à D. T.—Le Code Municipal donne une jurisprudence à l'effet qu'une vérification spéciale ayant été faite pour cinq années antérieures, une autre vérification ne peut être accordée pour ces cinq années vérifiées spécialement. Cependant le Code Scolaire n'a pas dans sa loi ce proviso. Il semble cependant que, si une vérification spéciale a été obtenue et accordée par les commissaires d'école une nouvelle demande de vérification pour les années vérifiées spécialement (les cinq années antérieures) ne devrait pas être permise car ainsi on pourrait remonter indéfiniment. Il n'y a aucune jurisprudence à l'égard du Code Scolaire.

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 9 Janvier 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Parquets	Propriétaires	Race	Total (œufs)	Total Points
1	Couv. Coop. Mariev.	L.B.	383	397.7
2	Couv. Coop. St-Raym.	"	199	160.5
3	Taylor, G. S.	"	435	457.8
4	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.	"	132	159.8
5	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	338	333.5
6	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	325	300.3
7	Letendre, J. W.	"	105	91.1
8	Couv. Coop. Vaudreuil	"	140	112.5
9	Couv. Coop. St-Augustin	"	138	114.1
10	Sta. Exp. Kapuskasing	"	91	85.2
11	Couv. Coop. Montmagny (Corrivert)	"	397	370.2
12	Couv. Coop. Montmagny (Mariev.)	"	163	147.4
13	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	232	180.4
14	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	295	236.8
15	Sta. Exp. Lennoxville, Qu.	"	360	321.4
16	Couv. Coop. St-Ans, Qué.	"	258	261.0
Total			4061	3729.7

Concours de ponte de l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 9 Janvier 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Parquets	Propriétaire	Race	Total (œufs)	Total Points
1	Taylor Bros., Co-op. O. P.R.B.	"	50	46.3
2	Exp. Sta., La Ferme	"	156	122.7
3	Exp. Sta., Ste-Anne Poca	"	107	95.6
4	C. R. Waldron, Co-op. S.	"	179	148.7
5	G. K. Campbell	"	155	151.7
6	J. R. Carreau	"	175	147.6
7	Adélar Fortin	"	86	86.5
8	Arthur Préfontaine	"	381	326.2
9	J.-A. Lataille	"	180	164.4
10	Riverside Fm. Co-op. S.	"	126	89.3
11	C. Drummond, Co-op. S.	"	83	70.4
12	J. H. Parisseau Co-op. L.P.R.B.I.	"	11	8.9
13	Exp. Sta., Lennoxville, P.R.B.	"	375	351.5
14	W. W. Elliot, Co-op. S.	"	325	286.0
15	R. H. Smith, Co-op. S.	"	257	217.7
16	Hugh C. Elliott	"	151	150.8
17	Art. Paquette, Co-op. M.	"	166	141.8
18	Donat Ostiguy, Co-op. M.	"	261	211.1
19	P. E. Vincent, Co-op. S.	"	160	125.0
20	Exp. Sta., Lennoxville	"	233	209.9
Total			3617	3182.1

Ce que nous devons savoir au sujet d'industrie laitière canadienne

Le beurre pasteurisé classé au Canada, durant les douze mois du 3 décembre 1934 au 30 novembre 1934 représente 1.570.589 caisses dont 1.342.689 boîtes No 1. La période correspondante de l'année précédente en avait fourni 1.475.437 boîtes dont 1.260.183 boîtes de No 1. Le pourcentage de numéro un est supérieur pour cette année de .08c.

Il a été classé seulement 5.678 boîtes de beurre non pasteurisé contre 6.314 caisses en 1934.

Le pourcentage de fromage canadien No 1 accuse une avance de .55 sur le pointage de l'année précédente.

Pour les sept mois finissant au premier octobre 1935, nous avons exporté du Canada 6.906.100 lbs de beurre. Durant le seul mois d'octobre 6.496.700 lbs dont 6.412.000 au Royaume-Uni, 6.900 lbs aux Etats-Unis et 77.700 lbs dirigées sur les pays étrangers. Ce beurre exporté durant les sept mois de 1935 représente une valeur de \$1.599.269. Durant les sept mois correspondants de 1934, les exportations de beurre canadien représentaient 284.300 lbs évaluées à \$65.450.

Les exportations de fromage durant la même période se sont élevées à 44.028.600 livres évaluées à \$5.030.637, chiffres que nous devons rapprocher à 42.122.000 livres évaluées à \$4.435.275. En octobre 1935, les exportations de fromage s'élevaient à 13.050.300 livres dont 12.724.900 lbs exportées au Royaume-Uni, 48.100 lbs aux Etats-Unis et 277.300 lbs expédiées en pays étrangers.

En nous basant sur les chiffres ci-haut rapportés, le prix moyen obtenu pour le beurre exporté au cours de 1935 aurait rapporté .23.16c la livre à rapprocher de 23.33c la livre que rapportait le beurre exporté en 1934.

Pour ce qui est du fromage, le même calcul nous donne un prix moyen la livre de 11.42 pour les sept mois de 1935 et de .1052c la livre.

D'après le Bureau fédéral de la Statistique, il y avait, au premier décembre 1935, les stocks de beurre et de fromage au Canada se chiffraient comme suit: Beurre de beurrierie, 39.236.460 lbs à rapprocher de 41.514.556 lbs à la même date de l'année 1934; 436.828 lbs de beurre de laiterie contre 514.274 livres en 1934. Les stocks de fromage s'expriment par 25.052.268 lbs contre 17.886.343 au 1er décembre 1934.

Aux Etats-Unis, à la même date, les stocks de beurre à 71.925.000 livres sont inférieurs de 10.000.000 lbs à ceux de l'année précédente et d'environ 6.000.000 lbs plus que la moyenne établie durant cinq ans à 77.332.000 lbs.

Les stocks de fromage étaient au 1er décembre 1935, de 92.905.000 lbs soit quatre millions de livres de plus qu'à la même date l'an dernier et 15.000.000 lbs de plus que la moyenne des cinq dernières années qui était de 77.203.000 lbs.

Bien que les réserves de fromage soient plus considérables chez nos voisins du Sud, on rapporte d'autre part que la consommation du fromage dépasse en ce moment tous les records. La consommation du beurre a augmenté de même. La consommation moyenne de fromage par personne aux Etats-Unis durant l'année 1934 était de 4.84 lbs. par personne tandis que celle du beurre allait en moyenne à 18.01 lbs par tête. En ce qui concerne le beurre, ces chiffres sont inférieurs à la moyenne canadienne de consommation. Les Canadiens mangent beaucoup plus de beurre.

La consommation augmentée du fromage est due à la propagande qui a été

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS, avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne

251-A, rue St-Joseph, Québec.



Graminées pour la pelouse de la maison

Par L. C. YOUNG, Station expérimentale, Fredericton, N. B.

Le terme "pelouse" est un terme d'application assez générale, mais la pelouse dont nous voulons parler ici est celle qui entoure la maison ordinaire, de ville ou de campagne, par contraste à la pelouse spéciale qui sert au bowling ou au jeu de golf. Nous croyons utile de faire cette distinction parce que certaines graminées qui poussent bien dans certaines conditions ne réussissent pas dans les conditions que présente la pelouse ordinaire de la maison.

Pour pouvoir juger de la valeur d'une graminée il est essentiel de connaître les traits caractéristiques de l'herbe idéale. Les voici en peu de mots: Un semis idéal de pelouse doit pouvoir produire un gazon ferme, égal, d'une texture uniforme et d'une bonne couleur; il doit pouvoir s'adapter à toutes sortes de conditions de sol et de climat; il doit être permanent, pouvant durer une longue série d'années; il doit être agressif, colonisant rapidement les étendues vacantes, empêchant ainsi l'invasion des graminées ou des mauvaises herbes indésirables. Enfin, il doit être capable d'endurer la sécheresse et de pousser sans trop d'attention.

Les graminées de pelouse se groupent en trois catégories générales, les agrostides, les pâturins bleus et les autres graminées. De toutes les herbes, c'est le pâturin bleu du Kentucky qui se rapproche le plus du type idéal de l'herbe. Il s'accommode de toutes sortes de conditions, et résiste à la sécheresse. Il atteint son meilleur développement dans un sol riche et humide. On prétend dans certains quartiers qu'il ne se plaît pas dans les sols acides, mais, comme nous l'avons constaté à la station expérimentale de Fredericton, Nouveau-Brunswick, la manque de fertilité plutôt que l'acidité paraît être le facteur qui retarde la pousse du pâturin.

Le pâturin des prés produit un gazon ferme, égal, d'une texture assez fine sans toutefois être aussi fine que l'agrostide. Il est durable, permanent et agressif. On le recommande généralement comme l'herbe de pelouse qui convient le mieux pour l'est du Canada. L'agrostide du Rhode Island est une herbe fine non-traçante, bonne généralement pour la production d'une belle pelouse et qui convient tout particulièrement en mélange avec le pâturin du Kentucky. Lorsque le pâturin est mélangé de cette agrostide l'herbe couvre la pelouse plus vite et le gazon est épais et durable. Il faut aussi mettre un peu de trèfle blanc.

Pour l'Est du Canada on recommande généralement de semer 2 à 3 livres par 1000 pieds carrés d'un mélange de quatre parties de pâturin du Kentucky et une partie d'agrostide du Rhode Island. Pour la graine de graminées il faut ajouter de 1/4 à 1/2 once de trèfle blanc pour chaque 1000 p. carrés de surface à recouvrir.

faite dans le but d'inviter les Américains à faire entrer davantage le fromage indigène dans la diète quotidienne. Les Etats-Unis ont aussi organisé une Semaine Nationale du fromage et c'est au cours de cette semaine que ces intéressantes statistiques ont été portées à la connaissance du public.

Coopérative Elevage Aviculture Industrie laitière

Volume XXIV—Henri

Ce n'est pas ce que l'on...

Est-ce la qualité de valeur de l'alimentation vous dans la distribution fourrages, des racines, de te du rendement de vos de quoi penser pour faire gner où il faut épargner en évitant la prodigalité

La construction d'un l'organisation d'un plan d'une terre, il faut restit les récoltes. Le fumier et pour produire le foin que le fumier conserve s l'eau ou exposé à toutes

Janvier et février s d'assister à ceux auxquels vage ou de coopérative, agricole ou une coopérat dans l'intérêt de ses soci intérêt à ses activités, ou les remarques que l'on durant la réunion et non

Les animaux

L'élevage des animaux notables au cours de 1935 au 31 décembre de cette de plus qu'en 1933.

La province de Québec canadiennes qual l'élevage des animaux à de \$2,663,816, quelque et six cents mille dollar ance-Édouard, provin

Basé sur des principes vage des animaux à fou vite de la crise que cet adonnent avec compétence

Pois, protéines

Les pois des champs ployés pour augmenter laitiers ou autres.

Les cultivateurs qui les semer en mélange av empêchent les pois de se plus faciles.

"Sous le nom de protéines azotées qui peuvent tance alimentaire", l'iso muer tome du Manuel lège d'Agriculture d végétale et animale, pu concours de la matière a

Le rôle de la protéine nouveaux tissus et de ré des matières grasses 3.

Lorsque le bétail r l'organisme puise dans s pétuer l'épuisement et la

Des détails qui pr d'étudier toutes les qu animaux, et surtout de de la ferme contiennent développement, leur en chair ou d'énergie suivra

Gagnez de l'argent dans vos soirées

de

PROPOS COURANTS

Ce n'est pas ce que l'on sème qui compte mais ce que l'on fume.

Est-ce la qualité du bétail qui fait défaut sur votre ferme ou la valeur de l'alimentation que vous lui servez? Et quelle règle suivez-vous dans la distribution des rations? Donnez-vous comme cela des fourrages, des racines, des moulées au petit bonheur ou en tenant compte du rendement de vos vaches? C'est encore drôle comme cela fait de quoi penser pour faire un train d'une manière raisonnée afin d'épargner où il faut épargner et être assez libéral où il convient de l'être tout en évitant la prodigalité inutile.

La construction d'une plate-forme à fumier devrait accompagner l'organisation d'un plan de culture. Si l'on veut maintenir la fertilité d'une terre, il faut restituer au sol les éléments de fertilité enlevés par les récoltes. Le fumier fournira ce qu'il faut pour engraisser les terres et pour produire le foin de trèfle en abondance. Mais pour cela il faut que le fumier conserve sa valeur fertilisante, qu'il ne soit pas lavé par l'eau ou exposé à toutes les intempéries des saisons.

Janvier et février sont des mois de congrès, s'il vous est possible d'assister à ceux auxquels vous serez convoqués, que ce soit société d'élevage ou de coopérative, vous emploierez bien votre temps. Une société agricole ou une coopérative ne peut prospérer et travailler efficacement dans l'intérêt de ses sociétaires que dans la mesure que ceux-ci portent intérêt à ses activités. Il est aussi nécessaire de faire les suggestions ou les remarques que l'on croit utiles dans l'intérêt général des membres durant la réunion et non pas une fois retourné chez soi.

Les animaux à fourrure

L'élevage des animaux à fourrure au Canada a fait des progrès notables au cours de 1934. La valeur des animaux sur les fermes était au 31 décembre de cette année-là de \$8,427,567 soit environ \$1,000,000 de plus qu'en 1933.

La province de Québec figure au deuxième plan de toutes les provinces canadiennes quant à l'évaluation de ses fermes où se pratique l'élevage des animaux à fourrure en domesticité qui est présentement de \$2,663,816, quelque deux cent mille dollars de moins qu'en Ontario et six cents mille dollars de plus que l'évaluation des ranches de l'Île Prince-Édouard, province qui vient en troisième lieu.

Basé sur des principes plus conformes à une saine économie, l'élevage des animaux à fourrure continue de s'améliorer, il se relève assez vite de la crise que cette industrie a connue et assure à ceux qui s'y adonnent avec compétence un revenu important.

Pois, protéines, etc.

Les pois des champs sont riches en protéine et peuvent être employés pour augmenter le pourcentage de cet élément dans les rations laitières ou autres.

Les cultivateurs qui ne désirent pas produire des pois seuls peuvent les semer en mélange avec de l'avoine ou du blé. Ces dernières récoltes empêchent les pois de se coucher ce qui rend les opérations de la moisson plus faciles.

"Sous le nom de protéines on désigne l'ensemble de toutes les matières azotées qui peuvent se rencontrer dans une plante, ou une substance alimentaire", lisons-nous dans la définition qu'en donne le premier tome du Manuel d'Agriculture préparé par les professeurs du Collège d'Agriculture de Ste-Anne. Elles sont indispensables à la vie végétale et animale, puisqu'aucune cellule ne peut se former sans le concours de la matière azotée.

Le rôle de la protéine dans l'alimentation est : 1. de former de nouveaux tissus et de réparer les tissus usés; 2. d'aider à la formation des matières grasses 3. de produire de la chaleur et de l'énergie.

Lorsque le bétail reçoit une alimentation déficitaire en protéine, l'organisme puise dans ses réserves passées; si tel régime devait se perpétuer l'épuisement et la mort en résultent.

Des détails qui précèdent on peut conclure qu'il est important d'étudier toutes les questions qui se rapportent à l'alimentation des animaux, et surtout de s'assurer que les rations servies aux animaux de la ferme contiennent bien tous les éléments propres à favoriser leur développement, leur entretien et à stimuler la production de lait, de chair ou d'énergie suivant le cas.

Les rats causent d'immenses dégâts au

Canada

Le rat brun envahit les maisons, les magasins, les entrepôts et les marchés; il détruit les tissus, les articles de cuir; il attaque toutes sortes de denrées alimentaires, — viande, épicerie, fruits, légumes, etc. Dans les villages et à la campagne il attaque les volailles, détruisant les œufs et les poulets. Il s'attaque même aux fondations des bâtiments. Partout il détruit sans trêve et sans cesse, et cependant on tolère sa présence.

Tout en détruisant des quantités énormes de denrées alimentaires, le rat constitue également un grand danger pour la santé publique. Il porte la peste bubonique, l'une des maladies les plus funestes de toutes celles qui attaquent l'homme. Ce fléau a été propagé par les rats sur tous les points du monde. Au 14ème siècle, on estime que la peste bubonique, que l'on appelait alors la peste noire, a fait périr environ 25,000,000 d'hommes. Dans les Indes elle a fait périr 2,000,000 d'hommes en 1907. La peste bubonique est transmise des rats aux êtres humains par les puces. Toutes les méthodes modernes adoptées pour empêcher la propagation de la peste bubonique comprennent une guerre incessante aux rats. Comme ces rongeurs sont apportés dans les ports de mer par les navires océaniques, on prend des précautions toutes spéciales pour éviter qu'ils ne débarquent.

Pour aider à réduire les déprédations commises au Canada par ces rongeurs, la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture a préparé un feuillet sur "Les moyens de détruire les rats", que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Vieilles paroisses ou terres nouvelles?

Le problème de l'établissement des fils de cultivateurs est l'un des plus sérieux, tant au point de vue économique que social, que nous ayons à résoudre. Différents modes d'établissements, ayant chacun leur bon et moins bon côté sont essayés en ce moment, toutefois ceux qui offrent les meilleures chances de succès nous paraissent être le rachat des fermes abandonnées ou l'établissement des jeunes cultivateurs sur des lots de colonisation.

Sous notre rubrique de la "colonisation" que tient régulièrement notre excellent ami M. J.-E. Laforce, agent de colonisation des C.N.R. et depuis quelques semaines, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ce collaborateur actif de la colonisation, dans un article qui fait le titre de ce commentaire, traite des deux plans, faisant un parallèle intéressant entre les chances de succès du fils de cultivateur établi près de ses vieux parents et le jeune habitant courageux qui s'aventure dans la forêt, sur un lot de colonisation pour s'y tailler un domaine.

Evidemment les chances du jeune colon de s'établir à peu de frais, et n'être pas écrasé sous le fardeau des taxes et des rentes à payer, obstacles qui découragent souvent les plus belles énergies, affaiblissent parfois aussi les meilleures volontés, semblent plus nombreuses et meilleures pour le colon qui consent les sacrifices qu'implique le défrichage durant les premières années. Mais une fois le pain noir mangé, et encore est-il si noir que cela quand on tient compte de l'aide qui est offerte aux hommes courageux et travailleurs qui veulent se tailler un domaine qui soit bien à eux, la saveur n'en est-elle pas moins amère? c'est le bon pain blanc, c'est-à-dire un bon domaine en rapport, dégrevé des charges d'hypothèques, le bonheur de posséder un foyer bien à soi, une famille en santé, et surtout n'avoir jamais à craindre le manque de travail, car sur une terre on ne connaît pas le chômage et le travail est toujours bien récompensé.

Mais pour atteindre ce but, nos jeunes gens doivent posséder l'amour du travail, avoir du courage, ne pas se laisser dominer par le démon du luxe et des jouissances qui fait tant de ravage dans les rangs de notre jeunesse, pourtant bien créée comme ses ancêtres pour gagner son pain à la sueur de son front. Cette loi du travail est malheureusement trop méprisée par un certain nombre, car, il faut bien le rappeler, l'homme est créé pour travailler comme l'oiseau pour voler et parce que beaucoup ont méconnu cette loi, beaucoup d'hommes se meurent de ne plus subir le châtement divin de la peine du travail.

Fort heureusement, nos jeunes ruraux ne craignent pas le travail qu'implique la colonisation, et s'il se trouvait quelques exceptions, nous pourrions leur rappeler cette pensée: "Le devoir ne fronce pas les sourcils que tant que vous le fuyez. Suivez-le, il vous sourit". F. F.

pour la maison

ation expérimentale, N. B.

est un terme d'ap- e, mais la pelouse er ici est celle qui naire, de ville ou raste à la pelouse oulingrin ou au ons utile de faire ce que certaines ut bien dans cer- ussissent pas dans éente la pelouse

de la valeur d'une ciel de connaître ques de l'herbe u de mots: Un se- oit pouvoir pro- égal, d'une texe- e bonne couleur; er à toutes sortes de climat; il doit vant durer une il doit être agres- ent les étendues ainsi l'invasion mauvaises herbes doit être capable se et de pousser

louse se groupent érales, les agros- us et les autres les herbes, c'est Kentucky qui se pe idéal de l'her- de, toutes sortes e à la sécheresse. r développement umide. On pré- artiers qu'il ne sols acides, mais, staté à la station ricton, Nouveau- de fertilité plutô- re le facteur qui turin.

produit un gazon xture assez fine i fine que l'agros- manent et agres- de généralement se qui convient le anada. L'agros- est une herbe ne généralement ne belle pelouse particulièrement turin du Kentu- est mélange de e couvre la pe- zon est épais et i mettre un peu

on recommande 2 à 3 livres par mélange de qua- n du Kentucky stide du Rhode de graminées il 2 once de trèfle 00 p. carrés de

éviter les Améri- avantage le froma- ète quotidienne. ssi organisé une fromage et c'est ine que ces inté- nt été portées à ic.

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

Janvier 1936

Le Soleil entre au Verseau le 21 à minuit 12 minutes.
 P. Q. le 1, à 10 h. 15 m. du matin. D. O. le 16, à 2 h. 41 m. du soir.
 P. L. le 8, à 1 h. 15 m. du soir. N. L. le 24, à 2 h. 18 m. du matin.
 — P. Q. le 30, à 6 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
				Levl Cyn
19	DIM.	vr	II apr. l'Épiph. Kyr. d. Dim.	7 23 4 32
20	Lundi	r	Saints Fabien et Sébastien, Martyrs.	7 22 4 33
21	Mardi	r	Sainte Agnès, Vierge, Mart.	7 21 4 34
22	Merc.	tr	Saints Vincent et Anastase, Martyrs.	7 20 4 35
23	Jeudi	fb	Saint Raymond de Pennafort, Conf.	7 19 4 37
24	Vend.	r	Saint Timothée, Ev. Mart.	7 18 4 39
25	Sam.	b	Conversion de saint Paul, dbl. maj.	7 17 4 40

La deuxième couleur est pour Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez deux nouveaux lecteurs ou collectez deux renouvellements au "BULLETIN DE LA FERME" vous gagnerez votre abonnement pour un an

Une pensée par semaine

Mgr TURQUETIL, O.M.I., ET LE
MIRACLE DE SES MISSIONS
PAR LE PERE MORICE, O.M.I.

A la saison que nous traversons le cultivateur n'est pas sans loisirs, qu'il peut employer à son amélioration intellectuelle, ou à d'innocentes récréations. Parmi celles-ci de bonnes lectures tiennent facilement le premier rang, et fort peu de lectures l'intéresseront autant que celle du nouvel ouvrage ci-dessus. On dit d'un livre intéressant qu'il se lit comme un roman; celui-ci, nous ne craignons pas de le dire, est plus captivant qu'un roman, vu qu'il a en sa faveur l'avantage de la vérité, de la réalité, que ne possède point le roman.

Quelle vie surhumaine que celle de Mgr Turquetil, l'apôtre des Esquimaux, et comme son biographe l'a bien saisi et reproduit dans ses pages! Quelle série ininterrompue de sacrifices! Pensez-y donc: si terriblement affamé au cours d'un voyage où il est resté nombre de jours sans manger, que, ayant enfin eu la bonne fortune de prendre un poisson, il le dévore non seulement cru, mais vivant et se débattant dans sa bouche!

Les deux Pères Oblats qui l'ont précédé dans l'apostolat des Esquimaux ont été massacrés par ceux qu'ils étaient venus sauver, et son propre compagnon est mort à la peine, découragé de son manque absolu de succès. Lui, Turquetil, doit vaincre le désespoir, et il lui faut un véritable miracle pour opérer ses premières conversions, après quatre longues années de travaux apparemment inutiles. Mais nous laissons au lecteur le soin d'en apprendre les détails, avec les mille incidents de nature absorbante dans le beau livre du P. Morice. Il y trouvera en outre 76 belles illustrations qui aideront encore à tout comprendre.

Le volume se vend, chez l'auteur, à Winnipeg, 200 rue Austin, au prix de \$1.25, broché, \$1.75 relié, au profit des missions esquimaudes. Personne ne se repentira de l'avoir commandé.

"Les habiles gens n'entassent pas les connaissances, mais ils les choisissent" a écrit Mme de Lambert. Nous habitons un beau et grand pays mais le connaissons-nous bien; savons-nous surtout au prix de quels immenses sacrifices il a été évangélisé? Nous invitons donc instamment nos lecteurs friands de lecture intéressante, instructive et récréative à se familiariser avec l'œuvre immense accomplie par nos missionnaires canadiens, et quand il s'agit des immenses plaines de l'ouest et des régions septentrionales de ce pays, il nous faut préciser l'œuvre des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée dont Mgr Turquetil restera l'une des figures les plus marquantes.

Nous sommes d'avis que l'histoire tant ancienne que contemporaine de nos missionnaires doit être classée, par tout bon Canadien-français, au nombre des connaissances que nous devons posséder et c'est à ce titre que nous recommandons de grand cœur la lecture de l'ouvrage qui, cette semaine, retient toute notre pensée.

F. F.

Les journées d'études au Boerenbond

POUR la 16^e fois, le Boerenbond Belge a tenu à Louvain, du 26 au 29 décembre dernier, sa série annuelle de journées d'études.

Cette année, l'assistance fut particulièrement nombreuse. Plus d'un millier de délégués des associations locales y participèrent et de nombreuses personnalités du monde agricole les honorèrent de leur présence.

Les trois premiers jours furent consacrés aux journées d'études ordinaires, en même temps qu'aux journées laitières, organisées plus spécialement à l'intention des directeurs et des membres du comité; des laiteries coopératives affiliées au Boerenbond. Les deux dernières journées furent réservées aux dirigeants et aux délégués des sections de jeunesse affiliées à la Fédération des Jeunes Paysans.

Les journées d'études ordinaires

Le thème général formant l'objet de ces journées d'études fut, d'une part, la situation actuelle de l'agriculture et de l'horticulture et d'autre part la situation de l'organisation agricole après les difficultés avec lesquelles elle eut à lutter au courant de l'année.

Aux assemblées générales on a examiné successivement, sous la direction soit de M. Parein, président, soit de Mgr Luytgaerens, aumônier général du Boerenbond, l'action du Boerenbond au point de vue religieux, social et économique, l'activité et la situation du Comptoir d'achat et de vente, la situation actuelle et l'avenir des institutions de crédit du Boerenbond, la situation de la Société d'assurances et finalement l'évolution de la crise dans le domaine agricole et horticole.

Comme d'habitude, les problèmes présentant un caractère plus spécial furent traités aux réunions des sections qui eurent lieu chaque fois avant et après les assemblées générales.

Les journées d'études du Boerenbond offraient un intérêt tout particulier dans les circonstances actuelles. Il résulte de

l'assistance nombreuse et de l'atmosphère sympathique régnant à toutes les assemblées et pendant les échanges de vues qui les suivirent, que l'organisation agricole peut compter sur la confiance absolue et continue de la classe organisée des cultivateurs. Ceux-ci se sont montrés bien décidés à collaborer intimement avec elle afin de développer autant que possible son activité, qui n'a d'ailleurs cessé de croître au cours des derniers mois, vaincre par là même toutes les difficultés qu'elle rencontre et contribuer ainsi dans une large mesure à la solution de la crise agricole.

M. De Schrijver, Ministre de l'Agriculture, assiste également à la réunion de clôture. Il donne un exposé détaillé de la politique agricole du Gouvernement actuel. On peut la caractériser brièvement comme suit: protection du marché national contre les procédés de dumping étrangers; soutien et encouragement des progrès techniques agricoles, équilibre dans le traitement aussi bien à l'égard de l'industrie qu'à l'égard de l'agriculture dans le cadre des intérêts de la collectivité nationale. Il insiste surtout sur le redressement économique général auquel l'agriculture participe également.

Le discours de M. le Ministre a produit une très bonne impression sur la nombreuse assistance.

Les journées laitières

Aux journées laitières, qui eurent lieu en même temps que les journées d'études ordinaires, on attira spécialement l'attention sur le développement technique et les possibilités futures de l'industrie laitière belge.

M. Zwagerman, conseiller de laiterie de l'État, de Middelburg (Pays-Bas) donna à ces journées d'études spéciales une conférence très appréciée sur l'industrie laitière au Danemark.

Les journées de jeunesse

Les journées de jeunesse, qui com-

(Suite à la page 27)

Coopérative Fédérée de Québec

AVIS est, par les présentes, donné à tous les membres actionnaires de la Coopérative Fédérée de Québec, que l'Assemblée Générale Annuelle aura lieu à l'Hôtel Queen's à Montréal, le quatre (4) février 1936 (mardi) à DIX heures de l'avant-midi.

Donné à St-Jean Port Joli au bureau du soussigné.

JOS. N. BERNIER

Secrétaire

Vieilles paroisses ou terres nouvelles

Beaucoup de ceux qui n'ont pas la moindre connaissance du problème de la colonisation, se posent en maîtres et décident que le meilleur moyen de coloniser est de ne pas permettre aux Canadiens de s'établir dans leur pays; surtout, de ne pas mettre en valeur des terres nouvelles.

A la rigueur, ils veulent bien qu'un cultivateur achète une ferme pour son fils, mais à la condition qu'il n'ait pas à la payer, et encore, faudrait-il que cette ferme soit située dans une vieille paroisse.

Il n'y a sûrement pas de mal à ce qu'un cultivateur qui a de l'avance, établisse ses enfants auprès de lui. C'est même préférable, à la condition de ne pas trop s'endetter.

Mais, combien de cultivateurs peuvent ainsi acheter des fermes en rapport pour leurs enfants, sans risquer de perdre leurs propres fermes, à cause des dettes trop lourdes à payer?

Sûrement pas dix pour cent.

Et les autres, les quatre-vingt-dix pour cent qui restent, faudra-t-il qu'ils se résignent à émigrer vers la ville pour s'inscrire au nombre des chômeurs? ou ne serait-il pas préférable de faciliter leur établissement sur des terres nouvelles?

Ceux qui ont quelque connaissance de ces problèmes, savent que ces défricheurs ne seraient pas les plus mal placés: à la condition, bien entendu, qu'ils fassent leur possible dans leur entreprise.

De fait, le colon, contrairement à ceux qui achètent des fermes à crédit, commence sans charges fixes exorbitantes. Il commence avec peu, mais il ne travaille pas pour payer des rentes aux autres. Chaque jour de travail peut être entièrement à lui-même. De plus, il peut compter sur une aide raisonnable de l'État; tandis que l'acheteur d'une ferme en rapport n'a pas cette aide, vit dans une ambiance qui le force à dépenser plus qu'il ne le voudrait, parfois, et doit payer, en outre, des impôts considérables.

C'est un fait que dans les pays nouveaux, la moisson est en danger d'être endommagée par la gelée, aussi longtemps que le bois est trop rapproché ou encore, que l'égouttement n'est pas fait. Mais le colon qui veut réussir, a vite fait d'éloigner la forêt de son habitation, et il égoutte sa terre convenablement.

Aussi, à peine a-t-il un arpent de terre proprement défrichée, et déjà, il peut récolter assez de légumes pour les besoins de sa famille. Avec quelques arpents de défrichement en plus, il peut garder un chevreuil, une vache ou deux, engraisser des porcs, élever des moutons, avoir un poulailler, ensemençer une pièce de lin, une autre en pois, avoir un champ de blé; cependant que l'avoine, l'orge, le foin et les pacages sont dans les abatis.

Cela donne un revenu fort modeste, provenant d'un travail ardu; mais cela assure déjà la subsistance de la famille.

Encore quelques années, et c'est l'honnête aisance pour cette famille de défricheurs.

Ceux qui achètent des fermes à crédit atteignent plus difficilement ce résultat.

J.-ERNEST LAFORCE.

LA CLASSIFICATION

EN 1934, lors de la 53^{ième} session de la Société de Laitière tenue au La

à laquelle j'eus le plaisir d'assister, j'ai essayé de démontrer la classification du beurre par sommation domestique. Ce but d'aider à améliorer la production de beurre et de la présenter au consommateur sous une étiquette vraie, créer par ce fait la demande de beurre de première qualité, devait contribuer à n'en pas donner la demande plus forte, le consommateur de cette catégorie suivrait plus de soin de la crème livrée à la fabrique, la classification de cette dernière, le barattage, les rentes classes de crème séparées plus d'attention dans le travail par le fabricant.

Comme nous avons encore des tonnes de beurre de deuxième qualité, les oblige de répéter à l'attention à peu près la même chose, différentes formes, mais toujours le but d'aider à l'amélioration du lait. La partie qui m'intéresse le plus, c'est l'inspection de la crème. Comme je fais la classification de la crème, je suis sûr que l'inspection de la crème dans les fabriques et chez les détaillants, fait et ce qu'il y a à faire. C'est l'avez constaté par le rapport de classification du beurre destiné

C'est l'hiver.

Après les périodes de douceur, on a dépensé un excès de chaleur, épuisé la dose de fatigue, et on a besoin de repos. Bien gagné, la. Aussi je vous assure qu'on a gagné, hein, censiers?

On a du temps devant soi cette saison-ci qu'on vous recommande de aller du marché, de mesurer au quincailleur qui vous vend des clous et des fils de fer pour les machines agricoles pour d'huiles, pour acheter un change. Et vous allez lentement, comme des gens qui ont ma foi, rien à faire.

Pourtant, si on vous demande on passe son temps, la réponse est la même:

"A quoi on passe son temps, si, dans une maison de culture, on ne peut pas toujours à faire!" C'est vrai, ça. Il y a des fagots à nouer, des haies à planter, des grains à vannier, etc., etc.

D'ailleurs, je sais fort bien qu'on a l'habitude de trouver toujours de l'ouvrage, les journées les plus mortelles sont celles où on ne peut rien faire. Mais pourtant, voyons, si on a les bêtes traitées et soignées, si on a les portes d'étables fermées, que faites-vous?

Oh, je revois mon jeune village pour répondre à vos questions, On soupe, on fume une pipe, "Aschlopp"..... C'est le mo

LA CLASSIFICATION du BEURRE et L'INSPECTION POUR CONSOMMATION DOMESTIQUE

EN 1934, lors de la 53^{ème} Convention de la Société de l'Industrie Laitière tenue au Lac Mégantic, à laquelle j'eus le plaisir d'assister, j'essayai de démontrer la nécessité de la classification du beurre pour la consommation domestique. Ceci était dans le but d'aider à améliorer la qualité du beurre et de la présenter au consommateur sous une étiquette vraie, afin de créer par ce fait la demande plus grande de beurre de première qualité. Ceci devait contribuer à n'en pas douter, à l'amélioration de ce produit, et étant donné la demande plus forte par le consommateur de cette catégorie, il s'ensuivrait plus de soin de la crème apportée à la fabrique, la classification de cette dernière, le barattage de ces différentes classes de crème séparément et plus d'attention dans le travail du beurre par le fabricant.

Comme nous avons encore beaucoup trop de beurre de deuxième qualité, nous nous obligeons de répéter à chaque convention à peu près la même chose sous différentes formes, mais toujours dans le but d'aider à l'amélioration de ce produit. La partie qui m'intéresse principalement, c'est l'inspection de ce produit. Comme je fais la classification en même temps que l'inspection du beurre dans les fabriques et chez les détaillants, je suis à même de constater ce qui s'est fait et ce qu'il y a à faire. Comme vous l'avez constaté par le rapport de la classification du beurre destiné à l'exporta-

M. J.-U. MAHER, Classificateur et Inspecteur des Produits Laitiers.

tion, il se fait toujours de l'amélioration à chaque année. Durant les mois de septembre et octobre nous avons fait de l'exportation plus que d'habitude. J'espère que nos beurres donneront satisfaction à ces messieurs et que la demande se répétera davantage pour le plus grand bénéfice de la classe agricole. Ceci se continuera en autant que nous leur fournirons des produits de première qualité avec un pointage élevé.

Si ceci est vrai pour créer la demande sur les marchés étrangers, je me demande, et il ne devrait pas avoir aucun doute, pourquoi la même chose ne se répéterait pas pour notre marché local, car plus un produit est bon plus nous en mangeons. J'insiste sur ce point, car j'ai constaté que le beurre fait pour le marché local, manquait un peu d'attention au point de vue du travail, tel qu'eau libre, couleur laissant à désirer, en raison de la forte quantité de sel, assez souvent pas dissous. Ces observations furent confirmées à la Convention au Lac Mégantic, l'an dernier, sur une question que je posais à Monsieur L.-P. Lacoursière, Sous-Inspecteur Général et Professeur de l'École Laitière. Comme vous le savez tous, ce Monsieur est un expert.

Voici la question que je lui posais: "Pouvez-vous constater une différence

dans la fabrication du beurre destiné à l'exportation et celui pour le commerce local" ?

Voici la réponse: "C'est regrettable de dire que certains fabricants ne sont pas assez soigneux lorsqu'ils fabriquent un produit pour le marché local". C'est tellement le cas, qu'après un avertissement qu'ils pouvaient peut-être vendre leur beurre à l'étranger, les mêmes fabricants ont fait du beurre de première qualité. Ceci confirme qu'il est possible de faire mieux, car les fabricants ont les connaissances requises et aidés de leurs inspecteurs, je n'ai aucun doute sur le résultat que tous anticipent.

Messieurs, je ne veux pas laisser l'impression que le beurre destiné à la consommation locale, soit plus mauvais que par le passé, car les Inspecteurs et moi-même avons constaté beaucoup d'amélioration sous le rapport de la fabrication, l'emballage et l'annonce faite sur les enveloppes, etc. Je dois vous dire qu'une grande partie de la Province de Québec fut visitée: marchés, épiceries, fabriques, entrepôts. J'ai eu l'avantage de visiter l'Abitibi, qu'on se plaît à qualifier "Nouvelle Province de Québec", comme je crois que c'est bien le cas de le dire. Là comme ailleurs, j'ai visité fabriques, épiceries, marchés et entrepôts. C'est un endroit pour l'industrie laitière, si

l'on considère la proximité des marchés ouverts à l'année, pour écouler ces produits dans ces nombreux centres miniers. Le fait est que tout le beurre fabriqué dans ces régions, est coupé, moulé en pains d'une livre et vendu aux différentes compagnies, lesquelles fournissent ces centres miniers. Les fabriques en général sont bien outillées, toutes munies de pasteurisateur, quelques-unes ont un frigidaire pour garder leur beurre en entrepôt pour l'hiver.

La qualité du beurre est bonne, et l'emballage en général bien fait. Ceci démontre la compétence du fabricant et la surveillance habile de l'inspecteur de cette division, que j'ai eu le plaisir de rencontrer durant mon voyage.

Je ne voudrais pas passer sous silence un autre bel endroit que j'ai eu le plaisir de visiter! Le Témiscamingue, terrain fertile, bonnes fabriques bien outillées, quelques-unes munies de frigidaires pour la conservation de leurs produits. Là comme en Abitibi, le beurre est en grande partie mis en pains d'une livre et vendu dans les centres miniers. Je suggérerais à votre Société de tenir une de ses conventions dans ces régions, afin de stimuler l'Industrie Laitière dans ces endroits si propices à cette industrie.

Quand je vous dis que la demande du beurre de première qualité sera plus grande, ceci est basé sur les constatations faites chez différents vendeurs de

(Suite à la page 25)

UN EXEMPLE

C'est l'hiver.....

Après les périodes de durs travaux, où on a dépensé un excès de forces et enduré la dose de fatigue, voici le moment du repos..... Bien gagné, ce repos-là. Aussi je vous assure qu'on y tient..... hein, censiers ?

On a du temps devant soi, et c'est à cette saison-ci qu'on vous rencontre en ville. Vous allez du marchand d'écrèmeuses au quincaillier qui vous fournira des clous et des fils de fer pour vos clôtures. Vous passez chez le marchand de machines agricoles pour vous munir d'huiles, pour acheter une pièce de rechange. Et vous allez lentement, tranquillement, comme des gens qui n'ont, ma foi, rien à faire.....

Pourtant, si on vous demande à quoi on passe son temps, la réponse est toujours la même:

"A quoi on passe son temps? Comme si, dans une maison de culture, il n'y avait pas toujours à faire!"

C'est vrai, ça..... Il y a toujours des fagots à nouer, des haies à tailler, des grains à vanner, etc., etc.

D'ailleurs, je sais fort bien que, lorsqu'on a l'habitude de travailler, on trouve toujours de l'ouvrage, et que les journées les plus mortellement longues sont celles où on ne peut rien faire.

Mais pourtant..... voyons, le soir, une fois les bêtes traitées et soignées, une fois les portes d'étables et d'écuries fermées, que faites-vous ?

Oh, je revois mon jeune temps au village pour répondre à votre place.

On soupe, on fume une pipe et puis..... "Aschlopp"..... C'est le mot de mon ter-

roir pour signifier qu'on va se coucher.

Où, vers les neuf heures, le silence règne dans nos villages, à part l'abolement d'un chien qui s'ennuie et passe son temps comme il peut.....

Ailleurs on joue aux cartes..... d'interminables parties. Et les gagnants agacent les perdants, tandis que ceux-ci se font des reproches: "Si tu avais bien joué, on les faisait "capot"..... A-t-on jamais vu un mannequin comme toi?..... Nom d'une pipe, je te faisais signe qu'il fallait jouer tréfle et tu m'amènes du pique..... justement la couleur dont ils étaient "rhabillés".

D'autres, qui ne savent pas dormir tôt..... et qui n'aiment pas trop les jeux de cartes non plus, fument et ne disent rien, rêvant aux cornelles, pendant que leurs enfants s'amuse à regarder des images et que leur madame ravaude leurs chaussettes..... parce que, si l'hiver est une période de repos pour les maîtres, il n'en est pas toujours de même pour les maîtresses de maison. Ceux qui fument et ne disent rien s'ennuient à quarante sous l'heure, si pas plus encore.

Eh bien, voici une idée, tenez, que j'ai vue réalisée pas loin de chez moi.

Les censiers du village sont allés trouver leur curé.

"Monsieur le curé, vous devriez nous venir en aide....."

— En voilà un préambule..... Qu'est-ce qu'il y a?..... Comme si je n'avais pas l'habitude de vous aider quand je le puis, sans même que vous ayez le temps de me le demander.....

— Ça, c'est vrai. On n'a jamais eu un curé comme vous.

— Bon, ne me flattez pas maintenant. Je sais bien que ça ne durera pas !

— Eh bien, si vous voulez, vous pouvez nous rendre service.....

— Dites toujours.

— Voilà. On s'ennuie le soir à ne rien faire. On lit sa gazette à midi et on s'endort déjà dessus. Faut pas demander ce qui arriverait si on s'y mettait le soir! Alors on s'est dit que notre curé, qui a le bras long, pourrait peut-être faire quelque chose..... par exemple des conférences, des causeries.....

— Moi? Mais vous sortez déjà comme un seul homme quand je monte en chaire le dimanche.

— Pas nous, Monsieur le curé, pas nous..... C'est des gamins et des girouettes qui font ça. Et puis, ce ne sont pas des sermons qu'on vient vous demander.

— Quoi alors? Des conférences agricoles?

— Mais oui, il y a un tas de choses qu'on ne sait pas bien. Tenez, nous avons des moteurs électriques, on ne sait pas comment ils marchent. On a des animaux, on ne sait rien de leurs maladies. On emploie des engrais, on ne sait pas ce qu'il y a dedans.....

Mes paysans, le brave curé fut estomaqué. On lui demanda des conférences et des conférences sérieuses..... et pour tout un hiver. En effet, ce n'est pas une qu'on demande mais des conférences, et sur des sujets spécifiquement agricoles.....

"Tenez, vous me faites plaisir tout de même. Mais comment vais-je m'y prendre?"

— Ça, Monsieur le curé, ce n'est plus notre affaire.

— Non, c'est la mienne, hein? Eh bien, on va y réfléchir.....

Le bon curé réfléchit, et c'est ainsi qu'après avoir demandé à la Centrale fédérale de son syndicat, il m'est arrivé un beau jour..... et que je donne des cours dans son patelin.

Vous savez, ce n'est pas une réclame que je me taille! Seulement, il m'a semblé bon de vous donner cet exemple.

J'ai là-bas, chaque semaine durant deux heures, vingt-six auditeurs, à qui j'ai parlé de l'ensilage en vert et puis de l'électricité, des moteurs électriques. La question électricité a duré quatre heures, et puis il y aura deux heures sur les moteurs à explosion.

Un autre jour de la semaine, le vétérinaire du village parle des maladies du bétail. Il a trente auditeurs chaque fois. Ce qui prouve qu'il est plus intéressant que moi..... puisqu'il y en a quatre qui vont chez lui et qui ne viennent pas chez moi.....

Qui sont mes auditeurs ?

Voici, il y a là six ou sept jeunes gens et puis des hommes mûrs, de cinquante ans, de soixante ans. J'ai même un patriarce, qui frise les nonante et s'amène "à schole" avec son bâton de buis.

Est-ce que tous vont retirer quelque chose de ces causeries ?

Je pense que oui, les uns plus, les autres moins.

(Suite à la page 25)

tous
NES

veaux lec-
ux renouvel-

A FERME"

abonnement

n

oisses ou
nouvelles

x qui n'ont pas la
nce du problème
se posent en mai-
que le meilleur
er est de ne pas
adiens de s'éta-
; surtout, de ne
ar des terres nou-

ile veulent bien
achète une ferme
is à la condition
payer, et encore,
ette ferme soit
eille paroisse.

t pas de mal à ce
qui a de l'avance,
ats auprès de
able, à la con-
s'endetter.

de cultivateurs
ter des fermes en
enfants, sans ris-
propres fermes,
s trop lourdes à

ix pour cent.

quatre-vingt-dix
stent, faudra-t-il
à émigrer vers la
e au nombre des
rait-il pas préfé-
ur établissement
elles?

elque connaisan-
es, savent que ces
aient pas les plus
condition, bien
sent leur possible
se.

, contrairement à
des fermes à cré-
ans charges fixes
commence avec
travail pas pour
ix autres. Cha-
eut être entie-

. De plus, il peut
ide raisonnable de
l'acheteur d'une
n'a pas cette aide,
iance qui le force
il ne le voudrait,
yer, en outre, des
bles.

ue dans les pays
son est en danger
gée par la gelée,
ue le bois est trop
ore, que l'égoûtte-
it. Mais le colon
a vite fait d'éloi-
on habitation, et il
onvenablement.

-t-il un arpent de
défrichée, et déjà,
es légumes pour
a famille. Avec
de défrichement
garder un che-
x, engraisser d
moutons, avoir un
encer une pièce de
en pois, avoir un
endant que l'avoï-
n et les pacages
tis.

revenu fort modes-
un travail ardu;
léjà la subsistance.

s années, et c'est
pour cette famille

ent des fermes à
plus difficilement

ERNEST LAFORCE.

16

16

16

La classification du beurre et l'inspection pour consommation domestique

(Suite de la page 24)

beurre, car beaucoup d'entre eux ont profité des renseignements que nous leur avons donnés, à savoir d'exiger de leurs fournisseurs la qualité demandée et marquer sur la facture "Première Qualité" ou "Deuxième Qualité", selon le cas. Nous avons été appelés plusieurs fois afin de constater s'ils n'avaient pas été trompés. Ceci vous démontre l'importance que les marchands attachent à la classification du beurre, car tous ne sont pas des experts en classification, mais tous tiennent à livrer de la bonne marchandise à leurs clients. Le résultat obtenu à date est très satisfaisant.

Mais comme dans tous les autres domaines, pour obtenir la perfection, il nous reste encore quelque chose à faire.

Premièrement.—Au point de vue de la Loi fédérale, le pourcentage d'eau dans le beurre.

L'Article 6 (a) de la Partie I de la Loi de l'Industrie Laitière prescrit qu'il est interdit d'importer au Canada, d'offrir, de vendre ou d'avoir en sa possession pour la vente, du beurre contenant plus de seize pour cent d'eau ou moins de quatre-vingt pour cent de gras de lait.

Et l'Article 6, Paragraphe 2, de la même loi, prescrit que nul ne doit fabriquer du beurre contenant plus de seize pour cent d'eau ou moins de quatre-vingt pour cent de gras de lait.

Cela est très explicite, et je me demande quelle serait la raison, si ce n'est le manque d'attention de la part du fabricant, d'avoir du beurre dépassant la limite de 16 pour cent d'humidité. Nous avons trouvé, du 1er janvier 1935 au 1er octobre, 1,827 boîtes de beurre, provenant de 201 barattages, ayant plus de 16 pour cent d'humidité, contre 1,649 boîtes en 1934. Ces échantillons ayant été prélevés lors de la classification, cela n'est certainement pas fait dans le but de frauder le commerce, car tous savent que nous passons à l'épreuve chaque barattage. Je suis forcé de mettre cela sur le compte du manque d'attention dans la fabrication. Ces beurres doivent être tous retravaillés pour les rendre conformes à la Loi, ce qui cause du trouble et une perte d'argent assez importante et la qualité en souffre assez sérieusement. Il y a aussi le beurre trouvé trop humide chez les détaillants ou dans les entrepôts. Cela est un peu plus grave, car si l'inspecteur de Produits Laitiers ne passe pas à ces endroits, ce beurre est vendu et c'est alors le client qui en souffre. Mais je dois vous dire que les inspecteurs en ont pris beaucoup et que plusieurs poursuites ont été prises dans les deux cas ci-haut mentionnés. Cela serait facile à éliminer, étant donné que vous avez le droit d'avoir une certaine quantité. Vous avez aussi le devoir de vous en rendre compte, afin de bénéficier de la Loi dans bien des cas.

Deuxièmement.—Le même règlement 6 (a) prescrit que le beurre ne doit pas contenir moins de quatre-vingts pour cent de gras de lait. Si avec 16 pour cent d'eau, vous mettez plus de 3 pour cent de sel, vous n'aurez pas 80 pour cent de gras, car il faut toujours compter 1 pour cent de caséine par cent livres de beurre.

Je crois devoir attirer votre attention sur l'Article 5 (b) de la Loi de l'Industrie Laitière, vu la gravité de l'offense et l'amende imposée dans ce cas, lequel se lit comme suit:

"Nul ne peut mélanger au beurre ou y introduire, par tout procédé de chauffage, trempage, second barattage, malaxage ou autrement, de la crème, du lait, lait écrémé, lait de beurre ou de l'eau pour que le beur-

re ainsi traité contienne plus de seize pour cent d'eau ou moins de quatre-vingt pour cent de gras de lait".

Il me semble que durant l'hiver, alors que le beurre en stock diminue et que les prix sont un peu plus élevés, ceci invite à retravailler le beurre en y ajoutant de l'eau ou du sel et par ce fait dépasser le pourcentage permis par la loi ou obtenir moins de 80 pour cent de gras. Dans ce cas l'amende est de \$500. à \$1,000, pour la première offense. Je crois que cela est assez important pour ne pas s'exposer. Ainsi de mélanger du beurre de laiterie avec du beurre de crèmerie et le vendre comme du beurre de crèmerie, c'est certainement très payant, mais la loi défend ce procédé malhonnête et impose une amende à cette fin.

Quelques-uns, croyant améliorer la qualité du beurre, ajoutent une certaine quantité de sucre dans la crème. Je l'ai constaté moi-même: ce beurre était fait avec de la très mauvaise crème et j'ai classé ce beurre "Sans Classe", de sorte que je ne crois pas que le sucre ait un effet aussi magique sur le beurre, et de plus cela est défendu par la loi. Je laisse le soin de traiter de l'amélioration de la crème et du beurre aux professeurs qui ont la compétence en cette matière.

La pesée laisse à désirer dans plusieurs cas. Ceci dans les fabriques où l'on coupe ou moule en pains d'une livre. En général ces fabriques n'ont pas de balance de précision pour la petite pesée, car si nous trouvons des pains de beurre qui n'ont pas la livre (16 onces net), nous constatons assez souvent que le poids des pains de beurre se rend jusqu'à 17½ onces pour la livre. Ceci est une perte qui devrait être évitée par l'emploi d'une bonne balance.

Je tiens à vous mettre en garde contre la diminution de poids quand l'humidité dans le beurre n'est pas bien incorporée, humidité libre. Ce beurre perdra de son poids par évaporation en très peu de temps. Les Inspecteurs de Produits Laitiers ont constaté cela très souvent. En donnant un peu plus d'attention à la fabrication, vous vous éviterez beaucoup d'ennuis et la qualité de votre beurre sera plus appréciée.

Je dois attirer votre attention sur la Loi et Règlement faits en vue de donner une description fidèle et exacte de la qualité du produit vendu.

Ainsi, sur le papier ou carton enveloppant le beurre, le Numéro d'Enregistrement de la fabrique doit être marqué sur le panneau principal, en chiffres n'ayant pas moins d'un quart de pouce carré, et si vous voulez déterminer la qualité du beurre vendu, les seuls mots que vous devez employer sont "Première Qualité", "Deuxième Qualité" ou "Troisième Qualité", selon le cas. Les mots "Choix", "Supérieur", "Suprême", "Insurpassable", "Le Meilleur", etc., ainsi que les qualificatifs "Riche" et "Délicate" qui apparaissent sur un côté de l'enveloppe, expliquant que ce beurre est fait de crème douce et pure et en raison de sa saveur riche et délicate, doivent être éliminés pour que le marquage soit conforme aux règlements.

Ceci s'applique aussi au beurre de laiterie et à ce sujet, je vous citerai le paragraphe suivant de la Circulaire No 30, publiée par Monsieur J.-F. Singleton, Commissaire de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération:

"Nous croyons utile de mettre les producteurs de beurre de laiterie en garde contre l'emploi général, sans distinction de qualité, d'enveloppes imprimées portant les mots "De

Choix", "Surfin" (finest), ou "de Luxe" (Fancy), etc. Aucun de ces mots ne doit paraître sur les enveloppes de beurre de laiterie".

Je tiens aussi à attirer votre attention sur les boîtes employées pour le beurre en pains d'une livre. On se sert généralement de boîtes usagées sans prendre le soin d'enlever le Numéro d'Enregistrement, le Numéro de Barattage ou le nom de la Province, si ces boîtes viennent d'autres provinces. Ceci est contre les règlements et si l'on vous demande combien avez-vous de boîtes de ce barattage de beurre expédié à tel épicier, lequel n'est pas marqué, je crains que vous ne puissiez nous fournir les renseignements dont nous pouvons avoir besoin en certaine circonstance. J'ai aussi rencontré du beurre moulu mis dans des boîtes faites en bois de tremble. Ce beurre était très moisi, ce qui occasionne une perte assez lourde.

Le bois de tremble n'est pas recommandable par son arôme fort, qui, je crois, est très propice à aider le développement de la moisissure dans le beurre.

Avant de terminer, je tiens à remercier les Agronomes, les Inspecteurs de Beurrierie qui ont beaucoup fait pour améliorer la qualité des produits laitiers et l'observation des Lois et Règlements.

Un Exemple

(Suite de la page 24)

On prend des notes.... Par exemple, on étudie la manière de calculer le prix de revient du travail d'un moteur d'autant de chevaux tournant durant autant d'heures. On apprend la grandeur qu'il faut donner aux poulies pour entraîner telle machine à autant de tours avec un moteur qui en fait 2800, etc. Le vétérinaire explique les premiers soins en cas de maladie ou d'accidents et le plus attentif des auditeurs, vous me croirez si vous voulez, c'est le curé, qui n'a pas de bêtes, ni de machines, hors sa machine à laver, et pas de moteur, sauf celui qui fait sonner ses cloches!

Vous voyez, voici donc une trentaine de cultivateurs qui se dérangent pour s'instruire. Ça été pour moi une révélation. Je pensais jusqu'à présent que les gens se désintéressaient de l'étude. Ce n'est pas vrai, et c'est une excellente chose.

Eh bien, qu'en dites-vous? Je pense que c'est le meilleur emploi qu'on puisse faire du temps de loisir que la saison nous laisse. On apprend, on s'instruit, on évite de cette manière des accidents ou des accrocs. On apprend à traiter ses animaux de la manière dont ils doivent l'être pour éviter les maladies ou pire encore.

Notez que je ne fais que vous donner un exemple. Il ne faudra pas en conclure que je voudrais vous voir tous demain soir chez votre curé, pour lui dire qu'il doit faire comme celui dont je viens de vous conter l'histoire authentique.

Mais vous avez une centrale qui organise des conférences. En demandez-vous? Je connais des syndicats de chez moi qui, en dix ans, n'en ont demandé que dix, une par an, le jour de la St-Eloi, qu'on fête chez nous comme le patron des agriculteurs. Et encore, les membres n'y viennent-ils qu'à cause de la tombola qui clôture la réunion et où tout le monde gagne, ne fût-ce qu'une longe ou un paquet d'allumettes....

Mes paysans, nous sommes en temps de crise, l'industrie aussi. Mais si vous saviez comment les industriels, petits ou grands, étudient les moyens de faire diminuer leurs prix de revient, les ma-

L'accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis

Quelques précisions concernant les changements et l'élimination des tarifs sur le bétail vivant, la crème et le fromage.

Les notes qui suivent sont du Bulletin des renseignements commerciaux. Nos lecteurs apprécieront sans doute ces détails complémentaires à ceux nous avons déjà publiés.

Un accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis a été signé à Washington, vendredi le 15 novembre 1935. Sous cet accord chaque pays accorde à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée, sans conditions et sans restrictions, touchant les droits de douane et les questions qui s'y rapportent.

Les réductions du tarif pourvues par cet accord s'appliquent le 1er janvier 1936, et l'accord entier entre en vigueur le jour de l'échange à Ottawa, sous ratification par sa Majesté et la proclamation par le Président, et il restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1938 (sous réserve des dispositions des articles VII, X et XIV de l'accord) et après tant qu'il n'aura pas été terminé après six mois d'avis par le Gouvernement de l'un de l'autre pays.

Quelques-uns des articles du tarif des Etats-Unis sur lesquels des concessions ont été faites au Canada sont les suivants:

Vaches pesant 700 livres ou plus chacune et importées spécialement pour la production du lait—ancien taux—3c la livre. Nouveau taux—1½c la livre.

Sous la réserve suivante.—Les animaux qui précèdent entrés, ou retirés des entrepôts pour la consommation, en excès des quantités respectivement spécifiées ci-dessous, dans toute année civile après 1935 ne sont pas sujets aux dispositions qui précèdent:

Vaches pesant moins de 175 livres chacune—¼ de 1 pour cent du nombre total annuel moyen de bovins (y-compris les veaux) abattus aux Etats-Unis pendant les années de calendrier 1928 à 1932 inclusivement (51,933 têtes).

Vaches pesant 700 livres ou plus chacune et non spécifiquement prévues—de 1 pour cent du nombre total annuel moyen de bovins (y-compris les veaux) abattus aux Etats-Unis pendant les années civiles 1928 à 1932 inclusivement (155,799 têtes).

Vaches pesant 700 livres ou plus chacune et importées spécialement pour la production laitière (20,000 têtes).

Crème, fraîche ou sure, ancien taux 56-6-10c le gal. Nouveau taux—35c le gal.

La crème fraîche ou sure entrée pour la consommation en excès de 1,500,000 gallons dans toute année civile après 1935 ne sera pas sujette à cette disposition.

Fromage cheddar en meules originales, ancien taux 7c la livre mais pas plus de 35 p. c. ad valorem. Nouveau taux 5c la livre mais pas moins que 25 p. ad val.

nières d'économiser la main-d'œuvre ou les matières premières, alors que chez nous ceux qui étudient, et ceux qui éprouvent le besoin de s'instruire sont tellement rares que je pense à vous les donner en exemple....

Voyons, vous vous ennuyez à la soirée. Quelle bonne distraction ce serait que de vous réunir pour apprendre. Songez-y un peu, et puis tâchez de faire comme.... mes élèves.

Reproduit du "Paysan", 15 décembre, 1935.

CH

Assemblée générale de l'Association des éleveurs de chevaux Belges

A l'hôtel Queens,

L'Association provinciale de Chevaux Belges, réunie le 28 décembre à l'hôtel Queens.

Quarante de nos meilleurs éleveurs se sont réunis à cette assemblée le 28 décembre dernier, à l'occasion de la première assemblée plénière de l'Association provinciale de Chevaux Belges, présidée par M. E. C. B. Marsan remplissant le rôle de secrétaire. L'impression est excellente de cette nouvelle association, qui réalise la nécessité pour promouvoir leurs succès de leur entreprise doit se traduire par de nombreux numéraires.

L'intéressant rapport du secrétaire exposant les succès de leur entreprise, pour employer la belle parole de M. Marsan, au sujet de la fondation de l'association, qui a vu se fonder l'association, irréfutablement que la Belgique a conquis l'estime de son pays et est appelée à le faire rapidement.

Au chapitre des initiatives de la société enregistrée, les membres de l'association, à protéger et promouvoir toute entreprise, sans compter que telle concurrence ruine le cheval dans notre province.

Parmi les assistants, M. Antonio Elie, M.P.P., Febvre, comté de York, Gosselin, M.P.P., de M. Gautreau, chef de la section de cheval, au Service Zootechnique; J.-Stan. C. teur et régisseur de la Ferme provinciale de Deschambault; Toupin, professeur à l'Institut de l'Okla, le Dr. Conklin de Donald, M. Gilbert Arne, agronomes. C'est de bon augure pour l'avenir de l'industrie chevaline de voir l'intérêt des agronomes aux organisations pour but de stimuler l'élevage du cheval. En son nom, les syndicats d'élevage avaient représentés.

Après le dîner qui fut très agréable, les congressistes ont visité les fermes de M. Ste-Genevieve et de M. Bizard. "Jersey Health Farm", le voyage se fit à l'occasion de la compagnie de la provinciale, dont M. Budget les frais.

A la ferme de ce dernier sept femelles de race Belge dont quatre juments admettent être en gestation, bien décorées, étaient l'allée centrale de la suite de la "Thorncroft Stock" amateurs de bétail Ayrshire même temps admirer leurs troupeaux laitiers de Québec; particularité de ce troupeau c'est qu'il lignée représentée, par la et la grand-mère tous trois élevés sur la ferme et dont ment en lait et en matière phénoménal. Mais revenons aux chevaux.

Sur la ferme Thomson à très faible distance de nous visitons la plus grande écurie de chevaux de Québec. Vous pouvez y voir quatre chevaux enregistrés Belge dont un superbe "Marie de Cog" jument junior à Toronto en novembre et "Gazelle" grande ch

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Assemblée générale de l'Association des Éleveurs de chevaux Belges

A l'hôtel Queens, à Montréal

L'Association provinciale des Éleveurs de chevaux Belges fondée en septembre dernier, à l'occasion de l'Exposition provinciale de Québec, a tenu sa première assemblée plénière annuelle le 28 décembre à l'hôtel Queens, à Montréal.

Quarante de nos meilleurs éleveurs se sont réunis à cette assemblée pour s'entretenir de la situation, quant aux progrès de l'élevage du cheval de race belge, qu'il nous est très agréable de rapporter comme étant brillante. La réunion fut présidée par M. E. C. Budge, M. Gaston Marsan remplissant les fonctions de secrétaire. L'impression que nous rapportons de ce premier contact avec cette nouvelle association ne saurait être plus satisfaisante, tous ses sociétaires réalisent la nécessité du groupement pour promouvoir leurs intérêts et que les succès de leur entreprise en élevage doit se traduire par de bons revenus en numéraire.

L'intéressant rapport soumis par le secrétaire exposant les principaux faits belges, pour employer la propre expression de M. Marsan, au cours de l'année qui a vu se fonder l'association prouvent irréfutablement que la race chevaline belge a conquis l'estime de la classe agricole et est appelée à progresser très rapidement.

Au chapitre des initiatives principales de la société enregistrons que les éleveurs sont décidés, par l'entremise de leur association, à protéger ses étalonniers contre toute concurrence injustifiable entravant le côté financier de leur entreprise, sans compter qu'il est admis que telle concurrence ruine l'élevage du cheval dans notre province.

Parmi les assistants on remarquait M. Antonio Elie, M.P.P., de La Baie du Febvre, comté de Yamaska; M. L. Gosselin, M.P.P., de Montréal; J.-J. Gautreau, chef de la section de l'élevage du cheval, au Service provincial de Zootechnie; J.-Stan. Chagnon, directeur et régisseur de la Ferme-Ecole Provinciale de Deschambault, Gustave Toupin, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, le Dr. Conklin du Collège Macdonald, M. Gilbert Arnold et plusieurs agronomes. C'est de bon augure pour l'avenir de l'industrie chevaline, dans la province, de voir l'intérêt que portent les agronomes aux organisations qui ont pour but de stimuler les progrès de l'élevage du cheval. En outre des personnalités nommées ci-dessus, tous les syndicats d'élevage avaient délégué des représentants.

Après le dîner qui fut servi à l'hôtel Queens où la bonne humeur n'a cessé de régner, les congressistes se rendirent visiter les fermes de M. E. C. Budge à Ste-Geneviève et de M. E.-J. Thompson, "Jersey Health Farms" à l'Île Bizard. Le voyage se fit dans les autobus de la compagnie de Transport Provincial, dont M. Budge avait défrayé les frais.

A la ferme de ce dernier se trouvaient sept femelles de race Belge enregistrées dont quatre juments adultes qui semblent être en gestation. Ces dernières bien décorées, étaient exposées dans l'allée centrale de la superbe vacherie de la "Thorncroft Stock Farm". Les amateurs de bétail Ayrshire pouvaient en même temps admirer l'un des meilleurs troupeaux laitiers de la province de Québec; particularité intéressante de ce troupeau c'est qu'il se trouve une lignée représentée, par la fille, la mère et la grand-mère tous trois sujets furent élevés sur la ferme et donnant un rendement en lait et en matière grasse presque phénoménal. Mais revenons à nos chevaux.

Sur la ferme Thomson à l'Île Bizard, à très faible distance de Ste-Geneviève, nous visitons la plus grosse entreprise en élevage du cheval de la province de Québec. Vous pouvez y compter vingt-quatre chevaux enregistrés de race Belge dont un superbe groupe de juments. On nous fit voir à l'action "Marie de Cog" jument championne junior à Toronto en novembre dernier et "Gazelle" grande championne des

La demande de chevaux canadiens augmente

De tous les développements notés dans la production animale au Canada, il n'en est pas de plus frappant que la renaissance de l'industrie chevaline. Il ne saurait y avoir de doute quant à la nécessité de ce développement. En effet, les chevaux de trait sont rares, non seulement au Canada mais aussi aux États-Unis et en Grande-Bretagne, et il faut au moins cinq ans pour produire et élever un cheval jusqu'à l'âge de quatre ans. Il y a aussi le déchet annuel, causé par la maladie, la vieillesse et d'autres causes naturelles, qui est très grand.

En juin 1935, le nombre de chevaux sur les fermes accusait une augmentation sur le chiffre de juin 1934, mais il a fallu la production plus forte de poulains de 1933 et 1934 pour arriver au point où le croît annuel dépasse le déchet naturel de chevaux adultes. Il faut également se souvenir que les poulains de 1934 et 1935 n'entreront dans les rangs des animaux de quatre ans, bons pour le travail, qu'en 1938 et 1939, et que le déchet annuel se continue tout le temps.

Pour faire face à la situation, le Ministère de l'Agriculture a maintenu ses services pour l'amélioration du cheval, et les éleveurs profitent en nombre toujours croissant, de l'aide qui leur est offerte. Il y a parmi ces initiatives, le système de cercles, qui s'applique aux Provinces des Prairies, et qui permet à des groupements de cultivateurs de se procurer les services des meilleurs étalons offerts et de les conserver dans le district d'une année à l'autre, encourageant ainsi l'élevage régional et l'action en commun. Le Ministère fédéral de l'Agriculture accorde aux cercles d'élevage organisés une allocation se montant à 50 pour cent du quart du droit de saillie, pour chaque jument reconnue en gestation. Le nombre de cercles en fonctionnement en 1935 était de 206.

Sous l'offre de prime fédérale-provinciale, qui s'applique aux provinces de l'Est du Canada, à la Colombie britannique, et à la Saskatchewan, le Ministère fédéral de l'Agriculture et les Ministères provinciaux se mettent de moitié pour faire l'inspection des étalons, et payer une prime annuelle aux propriétaires d'étalons approuvés enregistrés, basée sur le nombre de juments entrant en gestation. En 1935 le nombre de propriétaires éligibles pour cette prime a été de 539.

De même, pour encourager la production de chevaux de selle, de chevaux de chasse et bons pour la remonte, la police et les travaux de messagerie légère, le Ministère fédéral de l'Agriculture accorde une subvention annuelle, sous le système de haras, au propriétaire d'un haras qui possède ou contrôle au moins trois étalons purs sang (Thoroughbreds) d'un type de chasse, et dont les services sont mis à la disposition des juments du district desservi par le haras. Il y a quatre haras de ce genre au Canada, et en chacune de ces trois dernières années, des chevaux provenant de ces haras ont été achetés par les Gouvernements des Îles Trinité ou des Barbades, où ces animaux ont donné d'excellents résultats pour la remonte de la gendarmerie. Tout considéré, les prévisions actuelles pour les éleveurs de chevaux au Canada sont très encourageantes, et l'élevage de bons chevaux devrait être pendant plusieurs années à venir, une industrie sûre et d'un bon rapport.

expositions de Ormstown et de Québec en 1935.

Les visiteurs ont été favorablement impressionnés de voir comment se font les choses sur ces fermes modèles, et combien on y estime la race belge, il ne fait aucun doute qu'après des visites aussi instructives les éleveurs aimeront davantage leur entreprise et s'y appliqueront davantage.

Enfin il a fallu nous disperser après une journée aussi instructive, récréative et profitable dont nous conserverons un bon souvenir bien déterminés à pousser de l'avant l'élevage de nos chevaux belges, type idéal du bon cheval de traits.

UN TÉMOIN.

Transformation de l'industrie laitière en Suisse

L'économie des peuples a été fortement ébranlée durant les années de dépression qui datent de 1929. Certains pays ont vu leurs industries principales, dont l'agriculture n'est pas la moindre, bouleversées par suite de la bataille engagée entre les nations dans le domaine des tarifs et des contingents d'importation et d'exportation de toutes sortes. Les conséquences d'un nationalisme économique outrancier déclenché par les États-Unis qui ont semblé un moment vouloir se détacher du reste du monde, économiquement parlant, ont été que les pays ont essayé, avec plus ou moins de succès, à se suffire. Il n'en est de meilleure preuve que ce qui est rapporté dans le Bulletin mensuel de l'Industrie laitière fédérale pour le mois de décembre duquel nous extrayons le passage suivant concernant l'industrie laitière en Suisse, pays jusqu'ici connu comme étant spécialisé dans la fabrication des fromages de haute qualité.

L'industrie laitière est l'une des branches principales de l'agriculture suisse. Le fromage suisse et les produits du lait suisses ont une réputation mondiale. La Suisse s'est spécialisée dans ces deux produits jusqu'à ces derniers temps, mais elle ne fabriquait pas suffisamment de beurre pour ses propres besoins, et il s'importait une quantité considérable de ce dernier produit. D'autre part il y avait un gros surplus de fromage et de lait pour l'exportation qui se rendait dans toutes les parties du monde. Telle était la situation au commencement de la dépression. Puis les exportations diminuèrent, cette diminution enregistrée pour la première fois en 1929 n'a cessé d'augmenter depuis, si bien qu'aujourd'hui les ventes étrangères de fromage et de lait ne représentent plus qu'une faible proportion de leur ancien volume. En 1930 par exemple, la valeur des exportations totales de lait condensé était de 34,795,457 francs, tandis qu'en 1934 elle n'était que de 5,158,923 francs, soit environ 15 pour cent du premier chiffre. De même la valeur des exportations de tous les types de fromage est tombée de 92,695,771 francs à 34,917,552 francs.

En raison de ce fléchissement dans les exportations on ne trouvait pas moyen d'utiliser le lait qui était apporté en quantité considérable aux fromageries et aux condenseriers. Il fallut s'arranger pour convertir ce lait en beurre, afin de remplacer le beurre que l'on avait importé jusque-là. Il en est résulté que la valeur du beurre importé qui était de 30,247,852 francs en 1930 est tombée à 471,194 francs en 1934. Lorsque les chiffres pour la période actuelle seront publiés, ils montreront que l'importation du beurre en Suisse a été presque entièrement supprimée. On y est arrivé en frappant les importations d'une lourde taxe et en leur imposant un permis; le nombre des permis a été graduellement réduit le plus possible.

Malgré les difficultés que l'industrie laitière a éprouvées en ces cinq dernières années, il n'y a eu qu'une légère diminution dans le nombre des bêtes bovines en Suisse; en 1934 il se chiffrait par 1,678,687 contre 1,683,932 en 1933, 1,609,410 en 1931, 1,425,341 en 1921, et 1,443,483 en 1911.

De même la production de lait frais a augmenté. Nous avons vu que la production du fromage a été en décroissant

POUR
LA COQUELUCHE
LE REMÈDE SUPRÊME EST
BUCKLEY'S
MIXTURE
— AGIT COMME L'ÉCLAIR — 117

tandis que celle du beurre a doublé entre 1929 et 1934.

Le tableau suivant donne les chiffres de production en wagons de 10 tonnes métriques:—

Année	Lait	Fromage	Beurre
1929	368,800	6,120	1,570
1930	261,100	5,640	1,600
1931	264,430	5,100	1,713
1932	277,300	4,970	2,291
1933	284,790	5,500	2,550
1934	287,000	4,850	2,900

Il s'importe de petites quantités de fromage en Suisse; le plus gros de ce fromage vient des Pays-Bas et de l'Italie. Pour contrôler ce commerce et réserver le marché pour les produits du pays, un contingentement d'importations a été établi à partir du 6 octobre 1934. Il ne s'importe pas de lait frais. Il se fait cependant un trafic assez important de ce produit à la frontière. Tout en restreignant l'importation de produits étrangers, le Gouvernement Suisse a pris différentes mesures pour venir en aide à l'industrie laitière en cette heure de crise: crédits aux cultivateurs, contrôle du commerce de denrées alimentaires, etc., toutes en vue de soulager la détresse des producteurs de lait.

Le lecteur pourra mieux établir l'importance des chiffres ci-haut mentionnés en sachant qu'une tonne métrique équivaut à 2,205 livres; un kilo à 2,2 livres; un franc suisse à \$0.193 au pair et à 0.32 en monnaie canadienne au taux du change.

Calcul ou pierre de lait

L'expression "pierre de lait" ou "calcul" est un terme que l'on applique d'une manière assez vague aux concrétions qui se forment dans le pis. Certaines de ces pierres sont constituées par de la caseine coagulée et peuvent provenir indirectement d'une inflammation du pis. D'autres ne sont que de simples accumulations de sels de chaux provenant du lait; on peut s'en apercevoir, dans certains cas, en constatant le dépôt de particules sableuses au fond de la chaudière à lait, ou sur le linge qui sert à filtrer le lait.

Comme traitement, voici, ce que l'on peut faire.

Après un massage prolongé de l'extrémité du trayon avec un onguent contenant 10% d'extrait fluide de belladonne, les concrétions, si elles ne sont pas trop grosses, peuvent être extraites à l'aide du dilataleur à trayon, stérilisé. L'injection d'une petite quantité d'huile d'olive, stérilisée, dans le trayon peut aider à l'extraction des concrétions.

Dans le cas où les pierres de lait ne pourraient pas être extraites de cette manière, il conviendrait de recourir à une intervention chirurgicale, en pratiquant une ouverture sur le côté du trayon.

Cette opération devra être faite par un vétérinaire, en raison des dangers d'infection du pis qu'elle présente.

D'ailleurs, à moins que les concrétions ne soient suffisamment grosses pour constituer une obstruction, leur extraction au moyen d'une opération sera suspendue avec avantage jusqu'au moment où la vache sera sèche.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

LA SEMAINE



GRATIS

Montres, Aluminium, lingerie, robes, 300 jolies primes données gratuitement aux personnes qui vendront 50 gros paquets ou plus de graines à .06 sous le paquet.

Demandez 50 paquets et notre beau catalogue de 300 bargains.

Retailles 300 morceaux de soie \$1.00, 2 lbs ooton \$1.00, 2 lbs velours \$1.00. Maille payée. Ecrivez à

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Québec

Les journées d'études du Boerenbond

(Suite de la page 23)

mencèrent le samedi après-midi, ont eu lieu dans une atmosphère d'enthousiasme, grâce à la présence de plus d'un millier de dirigeants et délégués des sections de jeunesse locales, la plupart en uniforme. A la séance d'ouverture, M. le Chanoine Cardijn, aumônier général de la J.O.C., apporte le salut enthousiaste des jeunes ouvriers.

On exposa un nouveau plan d'action intensive de la Fédération de la Jeunesse Agricole qui compte célébrer l'année prochaine son jubilé de dix ans. Dorénavant la Fédération disposera d'un organe propre: "de B.J.B.er".

La réunion de clôture de dimanche après-midi se transforma en une véritable réunion de fête où plusieurs délégués d'associations-sœurs prirent la parole, tandis que M. Engelen, directeur de la Fédération, attira l'attention de l'assistance sur la signification du prochain jubilé du mouvement de jeunesse agricole.

La répercussion de ces journées d'études bien remplies dans le monde agricole ne manquera pas d'exercer une influence favorable sur l'activité sans cesse croissante de l'organisation agricole et du mouvement de jeunesse agricole en notre pays.

On attend 10.000 étrangers dans la ville de Québec à l'occasion du congrès international des raquetteurs. Le Conseil de Ville a octroyé une somme de \$1.500, aux organisateurs de cette grande convention pour l'érection d'un palais de glace sur un boulevard du bas de la ville.

La Société St-Vincent de Paul de Québec a dépensé la somme de \$60.000 durant l'année 1935 pour venir en aide à des centaines de familles pauvres. Ces chiffres ont été portés à la connaissance du public au cours de l'assemblée générale annuelle des membres tenue dimanche soir, au Patronage St-Vincent de Paul de la Côte d'Abraham. Ce rapport fut présenté par M. C.-J. Magnan, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. Son Eminence le cardinal J. M.-Rodrigue Villeneuve était l'invité d'honneur de la réunion.

Les principales sources de revenus de la Société proviennent des initiatives et des quêtes faites par les conférences paroissiales; ces revenus de la charité des âmes généreuses ont atteint la somme de \$45.000, les employés de l'administration provinciale, l'honorable Premier Ministre en tête ont souscrit personnellement et payé une somme de \$10.000 et les revenus de dons qui ont été faits à la Société et placés à intérêt, selon le désir des donateurs, une somme de \$5.000.

Son Eminence a fortement encouragé les confrères de la St-Vincent de Paul à continuer leurs activités; elle concourt de plus au vœu exprimé par M. le président général que les professionnels, les hommes d'affaires, les techniciens, les journalistes fassent partie des conférences de St-Vincent de Paul, afin que le pauvre se rende compte que tous les citoyens catholiques, à quelque rang de l'échelle social ils soient placés, se penchent sur les misères des infortunés.

SON Excellence Mgr Thomas O'Donnelle, archevêque de Halifax est décédé le 14 courant, à l'âge de 61 ans. Le défunt a succombé à une hémorragie au cerveau.

LE Révd Père Honoré, Capucin, du Monastère de l'Imoïlou à Québec, aumônier du couvent de cette paroisse est décédé mardi dernier, à l'âge de 64 ans. Le défunt était natif de France en Pyrénées Orientales.

LA Révèrende Mère Marie du Carmel, ancienne supérieure de la Communauté du Bon Pasteur est décédée la semaine dernière. La vénérable religieuse comptait soixante années de vie religieuse.

M l'abbé Cyrille Deslauriers, curé de la paroisse des Saints Anges de Beauce a été nommé curé de Notre-Dame du Chemin de Québec en remplacement de M. l'abbé Horace Gagnon qui a demandé sa retraite. M. l'abbé Omer Lapointe, actuellement au repos succédera à M. l'abbé C. Deslauriers à la direction spirituelle de la paroisse Saints Anges.

L'HON Walter Lea, premier ministre de l'Île Prince-Édouard est décédé à l'âge de 60 ans à l'hôpital de la ville de Charlottetown après quelques jours de maladie seulement. M. Lea a succombé à une pneumonie. Il avait été élu premier ministre au cours de l'an dernier et présidait un gouvernement unique en ce que tous les députés sont du même parti politique.

SOIXANTE-DEUX requêtes sont actuellement présentées à la Commission provinciale de l'Électricité parmi lesquelles s'en trouvent plusieurs provenant de municipalités demandant la révision de leurs taux et autres avantages. Des citoyens veulent faire prolonger les réseaux électriques pour en bénéficier.

Ce n'est pas seulement une seule conférence que le gouvernement fédéral aura avec les provinces, mais six, annoncent les journaux. A ces conférences les problèmes de finance, d'immigration, de voirie, de réforme de la constitution, de l'uniformité des lois des compagnies et de l'Agriculture seront étudiés par les autorités compétentes dans chaque cas.

EN manière de protestation contre les taxes imposées par le gouvernement français aux propriétaires de théâtres, ceux-ci ont décidé de fermer leurs portes à une date à déterminer, mais prochaine. Est-ce que la population s'en portera beaucoup plus mal? Est-il, d'autre part, chose plus juste à taxer que les salles d'amusements.

ON croit que Jacques Kearny de Nouvelle, Cté Bonaventure, disparu depuis le premier janvier et pas revu depuis, s'est noyé dans la rivière Restigouche. Toutes les recherches entreprises jusqu'ici pour retrouver son cadavre ont été vaines. L'eau est très profonde à ce temps-ci de la saison.

LA Russie craint beaucoup les intentions de l'Allemagne et du Japon et comme conséquence son premier ministre Vyacheslav Molotoff qui tient actuellement sous les armes une armée d'un million de soldats, des milliers d'avions et plusieurs chars d'assaut a déclaré que son pays devait faire davantage pour se protéger efficacement contre toute attaque possible des puissances ci-haut citées.

M Roosevelt, est-il annoncé, demandera au Congrès américain de voter un crédit considérable pour dédommager la classe agricole américaine un peu dans le désarroi après l'importante décision que vient de rendre la Cour Suprême en déclarant l'inconstitutionnalité de l'A. Agricultural Act. Le secrétaire de l'Agriculture M. Wallace a convoqué à Washington soixante-dix chefs agricoles des États-Unis afin d'étudier certains plans agricoles à la lumière de la décision rendue par la Cour Suprême.

LA réunion annuelle du Conseil National de l'Industrie laitière aura lieu à Winnipeg les 23 et 24 janvier 1936.

M Hepburn sera de retour à son poste comme premier ministre de la province d'Ontario pour le premier février.

L'HON sénateur Walter E. Foster de St-Jean, N.B., serait nommé au poste de président de la Chambre Haute à Ottawa.

LE pont de Ste-Anne de la Pêrade serait reconstruit au cours de la prochaine saison. Les paroisses intéressées ont demandé des soumissions.

L'ASSISTANT - rédacteur d'un grand quotidien de l'Ouest: le "Free-Press", de Winnipeg est décédé subitement lundi à l'âge de 56 ans.

UN ingénieur et deux chauffeurs de locomotives ont perdu la vie quand deux trains sont venus en collision la semaine dernière à Lewiston, Maine.

LE frêtere Iowa, mandé-t-on d'Astoria Oregon, assailli par une tempête sur l'Océan Atlantique a été entièrement détruit et son équipage composé de 34 marins a péri dans les flots.

M R. F. Green, du département fédéral du travail a été trouvé mort dans son lit. Le défunt résidait à Ottawa depuis 25 ans. M. Green s'est occupé activement des problèmes ouvriers durant sa carrière.

LA plupart des élections municipales qui ont eu lieu dans le district de Québec au cours de la semaine dernière, ont été par acclamation. C'est mieux et parait-il cela évite des chicanes et coûte moins cher aux candidats comme à leurs clans.

M Georges Nadeau, 33 ans, de St-Frédéric de Beauce est mort accidentellement. La victime était à scier du bois à la demeure de ses parents avec ses frères lorsque la scie ronde se brisa, un morceau s'en détacha et alla frapper M. Nadeau à la tête.

LES inspecteurs en drainage, section qui relève du Service de l'Économie rurale ont eu leur congrès au cours de la semaine dernière au Ministère de l'Agriculture à Québec sous la présidence de M. Henri-C. Bois, directeur de ce service.

QUAND les mineurs anglais groupés en union demandent une augmentation des gages représentant de 48 sous par jour, les propriétaires des mines organisés leur en offrent de 10 à 24 sous. On est d'avis que la fédération des mineurs refusera le compromis et donnera l'ordre de déclarer la grève.

QUE mange-t-on à un banquet de \$50 du couvert. C'est ce qu'ont payé les 2.000 convives qui ont assisté au dîner où le président Roosevelt a prononcé le premier discours de sa campagne électorale. Bien entendu, M. Roosevelt a demandé au peuple américain de le réélire à la présidence. Il nous reste à attendre le verdict populaire.

LE sous-comité du Conseil de l'Instruction publique s'est réuni au Parlement au cours de la semaine dernière. Au cours de cette assemblée importante il a été adopté une résolution favorisant la création d'un salaire minimum pour les instituteurs et les institutrices de nos campagnes. Le Conseil devra considérer cette résolution à sa réunion de février prochain. A la même réunion, le sous-comité a accepté le projet soumis par Mgr F.-X. Ross pour le permis d'enseignement. En vertu de ce projet, le comité des écoles catholiques permettrait au bureau des examinateurs d'accorder des certificats de permis aux instituteurs pour une année et laisse aux Ecoles Normales le privilège d'accorder des diplômes permanents.

D'APRES des renseignements recueillis par le service industriel du Canadien National les dames et les demoiselles d'Écosse témoignent une préférence marquée pour les chaussures canadiennes. Bien que ce commerce ne soit pas encore très développé il offre de grandes possibilités.

DANS un message que son Eminence le cardinal Verdier a adressé à la population française, Mgr l'Archevêque de Paris a déclaré que Sa Sainteté comptait sur la politique pacifique de la France pour éviter la guerre en Europe. En conséquence Son Eminence demande à ses compatriotes d'appuyer le Premier Ministre Pierre Laval.

GENEVE vient de renoncer au plan d'embargo sur le pétrole. La Société des Nations croit que les nouvelles sanctions contre l'Italie sont inutiles. La majorité des membres de cette société internationale est d'avis que les sanctions déjà imposées empêcheront prochainement l'Italie d'être en mesure de continuer les hostilités en Ethiopie.

PLUS de soixante fils de cultivateurs venant des comtés de Jacques-Cartier, de Laval, de Soulanges et de Vaudreuil suivent actuellement, à l'institut agricole d'Oka, un cours spécial d'agriculture. C'est ce que nous a déclaré, hier, M. Louis-Philippe Roy, chef des services du département de l'Agriculture. Les cours dureront deux semaines. Ils sont sous la direction de M. Roger Charbonneau, agronome-en-chef du district et ils portent sur l'agriculture en général et sur les animaux en particulier.

L'ITALIE étant en guerre ne peut plus fournir à l'Angleterre une grosse quantité de conserves de tomates. Aux industriels canadiens que ce marché peut intéresser le service industriel du Canadien National rappelle que les Anglais préfèrent à nos grosses tomates les petits fruits en forme de prune cultivés en Italie et en Espagne car ils se défont moins facilement que les nôtres. D'autre part c'est le Canada qui fournit à l'Angleterre le plus de purée de tomates, de sauces et de soupes aux tomates.

VOICI qu'un journal quotidien de Québec parle de nouvelles élections provinciales au début du printemps. "Le gouvernement préférerait en appeler de nouveau au peuple que de mener la province avec une députation dont plusieurs membres, tant d'un parti que de l'autre, voient leur élection contestée", annonce ce journal. Les élections, même les plus honnêtes que l'on puisse souhaiter, ne se font pas avec des prières. Nous pouvons bien nous demander si, de part et d'autre, les partis disposent des finances nécessaires pour se lancer de nouveau dans la tourmente électorale à si brève échéance?

OTTAWA aurait décidé de garantir les emprunts des provinces à une condition que pose le ministre des Finances, M. Dunning. Dans chaque province on nommera un conseil d'emprunts composé du ministre des Finances du gouvernement de la Banque du Canada et d'un représentant du gouvernement provincial. Cette mesure de l'administration centrale a été adoptée afin de permettre aux provinces de convertir leur dette par des emprunts à un taux d'intérêt moins élevé que celui ou ceux qui sont payés présentement. Le gouvernement fédéral ne garantira que cette catégorie d'emprunts.

Il est présumé que par suite de cette mesure, les municipalités voudront s'entendre avec les provinces pour obtenir les mêmes avantages. Remarquons que des conseils d'emprunts devront être établis dans chaque province, et que les subsides du trésor central aux provinces devront être appliqués au paiement de leurs dettes.

Certains intéressés croient que des provinces trouveront motif à refuser cette forme de coopération alléguant que la constitution des conseils d'emprunts telle que préconisée pourra permettre aux représentants du pouvoir central d'annuler le vote du représentant provincial, qui sera évidemment en minorité dans ce conseil. La discussion doit être reprise à ce sujet.

LA PETIT

Publication autorisée par le gouvernement du Québec

— Justine! Justine! son, Monsieur le Curé même, si saint Antoine trouver ce trésor!

— Qu'est-ce que vous Madame Molinié?

— Une autre statue l'épouvantail que vous l'an dernier dans sa cha

L'abbé Ségué accepta réflexion un peu cavalièrement ce qu'il vous Victoire avait compris sait.

On était arrivé au sur la route qui longe premières maisons du v

Il était temps qu'on barras les deux jeunes à court d'idées, expliquant un confluent est l'en nissent deux rivières, déclarait que c'était bie

Peu de temps après tante Victoire échangeant soupant, leurs impressions contemplait le feu qui Victoire, qui tournait l'née, regardait, par la p de la cuisine, Rosalie salade.

— Il a l'air bien aim ve, criait Rosalie!

— C'est le fils de M voué de Villefranche, m tine!... Tu sais, b les a habillés d'une b matin à déjeuner!

— Me j'ai eu honte et co gênés!

— Moi, j'ai dit quel les Cantarane?... M ma fille!

— Enfin!

— Il te plaît, au m

— Oui, beaucoup.

intimidée et en redesc je ne savais trop que lu

— En voilà des his demoiselle Molinié in freluquet de Cantarane

— Mais je le trouve ble, prévenant, intellig

— Eh bien! Que ve

Cependant, sur le attendant l'express du vers Capdenac, le cor

faisaient les cent pas.

— Eusemment les mains d leur pardessus, car il

froide et vive qui cour

lanternes.

— Eh bien! mon che

drais bien savoir ce qu

filleule?

— A parler francher

charmante!

— Vous avez causé

— Assez peu: elle a

midée; elle a dit bien

— Enfin! j'étais para

Mais cette naïveté et

— tout à fait en sa faveu

— Alors, je pourrai

— Ah voilà! il y a s

— Elle a dû te vex

cette lamentable incar

— Oh! pas le moi

sa franchise m'amuse

elle est bonne comme

Mais ce trésor! ce tré

— Je te devine, Oct

MONTR

Gratis!

Pour la vente de 20 bouteilles de parfum de luxe, de .05 à 15 cents.

Année / Poupée, Set de toilette, Chapelet et autres cadeaux

Demandez notre

NOVEL ART

4, Édifice Bédard

NOTRE FEUILLETON

LA PETITE-FILLE DE TANTE VICTOIRE

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

CHAPITRE VI

UNE HISTOIRE DE SORCIERS

— Justine! Justine! Vous avez raison, Monsieur le Curé... Mais, tout de même, si saint Antoine pouvait me faire trouver ce trésor!

— Qu'est-ce que vous lui promettez, Madame Molinié?

— Une autre statue pour remplacer l'épouvantail que vous avez fait mettre l'an dernier dans sa chapelle!

L'abbé Ségué accepta en riant cette réflexion un peu cavalière. Il avait dit clairement ce qu'il voulait dire. Tante Victoire avait compris. Cela lui suffisait.

On était arrivé au bas du raidillon, sur la route qui longe la rivière, aux premières maisons du village.

Il était temps qu'on vint tirer d'embaras les deux jeunes gens: Augustine, à court d'idées, expliquait à Octave qu'un confluent est l'endroit où se réunissent deux rivières, et Octave lui déclarait que c'était bien son opinion.

Peu de temps après, Augustine et tante Victoire échangeaient, tout en soupaient, leurs impressions. Augustine contemplait le feu qui pétillait, et tante Victoire, qui tournait le dos à la cheminée, regardait, par la porte entr'ouverte de la cuisine, Rosalie qui préparait la salade.

— Il a l'air bien aimable, ce M. Octave, criait Rosalie!

— C'est le fils de M. Cantarane, l'avoué de Villefranche, répondait Augustine!... Tu sais, bonne-maman, tu les a habillés d'une belle manière, ce matin à déjeuner!... Si tu savais comme j'ai eu honte et comme nous étions gênés!

— Moi, j'ai dit quelque chose contre les Cantarane?... Mais tu l'as revé, ma fille!

— Enfin!

— Il te plaît, au moins?

— Oui, beaucoup... J'ai été un peu intimidée et en redescendant du château je ne savais trop que lui dire.

— En voilà des histoires!... Une demoiselle Molinié intimidée par un freluquet de Cantarane!

— Mais je le trouve distingué, aimable, prévenant, intelligent.

— Eh bien! Que veux-tu de plus?

Cependant, sur le quai de la gare, attendant l'express du soir qui monte vers Capdenac, le conseiller et Octave faisaient les cent pas. Ils cachaient furtivement les mains dans les poches de leur pardessus, car il soufflait une bise froide et vive qui courbait la flamme des lanternes.

— Eh bien! mon cher Octave, je voudrais bien savoir ce que tu penses de ma fille!

— A parler franchement, je la trouve charmante!

— Vous avez causé?

— Assez peu: elle avait l'air très intimidée; elle a dit bien des naïvetés et finalement j'étais paralysé moi aussi.

Mais cette naïveté et cette réserve sont tout à fait en sa faveur.

— Alors, je pourrai dire un mot?...

— Ah voilà! il y a sa grand'mère!

— Elle a dû te vexer à déjeuner par cette lamentable incartade?

— Oh! pas le moins du monde... sa franchise m'amuse et certainement elle est bonne comme du pain tendre.

Mais ce trésor! ce trésor!

— Je te devine, Octave!

Depuis le déjeuner chez M. le conseiller et la promenade au château, tante Victoire paraissait distraite et Augustine semblait rêver.

Augustine aurait voulu savoir l'impression qu'elle avait produite sur Octave. Tous les soirs, avant dîner, son parrain venait passer une demi-heure à la maison, Octave avait dû lui faire des confidences. Augustine espérait toujours que M. Beaudouin lui en ferait part. Mais basta! le grand cousin parlait des chasses présidentielles, des vieilles coutumes du Palais, et la demande en mariage ne venait jamais.

Tante Victoire, elle, pensait à la morale de l'abbé Ségué. Un remords très vague, dont elle n'avait presque pas conscience, s'était éveillé en elle comme après la sermone de Mme Robert.

La parole du prêtre et surtout les raisons par lui apportées avaient eu sur cette bonne paroissienne une impression profonde. C'étaient la qualité de sa piété, le sérieux de sa vie et par conséquent l'assurance de son salut, qui était mis en cause. Or, tante Victoire se croyait profondément religieuse: elle priait de toute son âme, elle assistait aux offices avec une régularité et une correction édifiantes. Lorsqu'elle récitait son chapelet, à la tombée de la nuit, installée dans son fauteuil (en hiver près de la cheminée, en été près de la fenêtre), les yeux clos, le visage sévère, aucun bruit, aucune nouvelle, aucune visite n'auraient pu l'en distraire.

Si Rosalie introduisait quelqu'un, elle ordonnait d'attendre et s'inquiétait contre la bonne. Tante Victoire avait une foi vive. Elle priait beaucoup pour son mari et sa fille défunts. Elle entendait bien aller les retrouver au ciel et faire le moins possible de purgatoire, car elle avait horreur de la gêne et de la souffrance.

Tante Victoire y pensait un soir, au retour de sa promenade, après avoir dit son chapelet, à l'heure où, dans les maisons, s'allument lentement et comme à regret les premiers feux.

Tante Victoire aurait voulu se donner une piété plus solide, mieux remplir sa vie, s'intéresser davantage à la formation d'Augustine. Généreusement, elle était déjà décidée à renoncer aux fouilles et à la découverte du trésor. Elle acceptait l'humiliation. Elle faisait le sacrifice... lorsqu'une idée baroque, fantasmagorique, hanta peu à peu son imagination. Était-ce le feu, la couleur de la braise de chêne, la figure étrange dessinée par les flammes, qui orientaient ainsi le cours de ses pensées? Ou bien, plus simplement, cette apathie naturelle qui l'invitait toujours à chercher la solution la plus facile?

Sans en avoir nettement conscience, tante Victoire se tenait le raisonnement suivant:

— Evidemment, aucun espoir ne restait de trouver le trésor par des moyens naturels. L'abbé Ségué avait raison. Il fallait racler les tiroirs pour payer les ouvriers et faire combler la fosse.

Il n'y avait pas à compter davantage sur un miracle. Dieu n'a pas coutume de favoriser pareils moyens de gagner sa vie. L'abbé Ségué l'avait fait clairement entendre.

Restaient ces esprits bons ou mauvais, ces revenants, ces puissances occultes auxquelles tante Victoire avait toujours cru avec une terreur superstitieuse. Une foi plus éclairée lui aurait montré que la plupart de ces interventions ne sont que pures imaginations, et que là où ils agissent, ces esprits ne peuvent rien faire sans la permission de Dieu.

Mais tante Victoire croyait au mauvais sort jeté par la salière qui se renverse et à l'influence néfaste du nombre treize. Dans sa jeunesse, des histoires de revenant contées à la veillée par des voisins avaient rempli ses nuits de sinistres cauchemars. Rosalie elle-

même, malgré sa piété très simple, très droite, semblait se complaire à lui raconter d'une voix lugubre, avec des pauses impressionnantes, les faits mystérieux dont on parlait dans son pays: ce drap blanc fixe par de grosses pierres qu'un homme avait trouvé vers minuit, barbant sa route, au carrefour des sept chemins, du côté de Montbretal; ce bruit de chaînes, ce bruit de cloches, qu'on avait entendu pendant huit jours dans la maison du Callou, et le neuvième jour l'incendie éclata et le tocsin continua le lugubre carillon.

Eite-même avait aperçu, une nuit, de son lit, au fond du couloir qui donne accès à sa chambre, un fantôme noir enveloppé de flammes qui tendait vers elle un bras menaçant.

Oui, il y avait certainement un monde d'esprits, de revenants, qui savaient, eux, où se trouvait le trésor et qui pouvaient, d'une manière ou de l'autre, le faire connaître... Tante Victoire devenait inquiète, fiévreuse!

— Rosalie, cria-t-elle, allez donc dire à Mme Rivet de venir souper avec nous... Elle doit être seule ce soir: qu'elle arrive assez tôt au moins!

Un quart d'heure après, Mme Rivet prenait place dans le second fauteuil, bien en face de tante Victoire, tandis qu'Augustine, que ces conversations assommaient, s'en allait avec Rosalie à la cuisine, faire le roussi, aromatiser la compote et flamber l'omelette.

— Dites donc, Madame Rivet, vous avez habité longtemps la ville et vous m'avez souvent parlé des magiciens, des dames spirites, des cartomancières... Je voudrais bien savoir comment s'y prennent ces vieilles trêves pour découvrir un objet caché ou perdu... Oh! pour rien au monde je n'irais les consulter, parce que dans leur maison on respire le soufre et que j'y aurais une peur affreuse... Cependant, si je pouvais savoir leur recette?...

— Oh! Madame, de quoi me parlez-vous? fit Mme Rivet d'abord scandalisée.

VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Jones, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus bas prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Acheteur Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, App. 10, Québec



Mais, piquée par la curiosité qu'elle inspirait à tante Victoire et par l'attrait du sujet, elle se mit à parler avec une certaine complaisance.

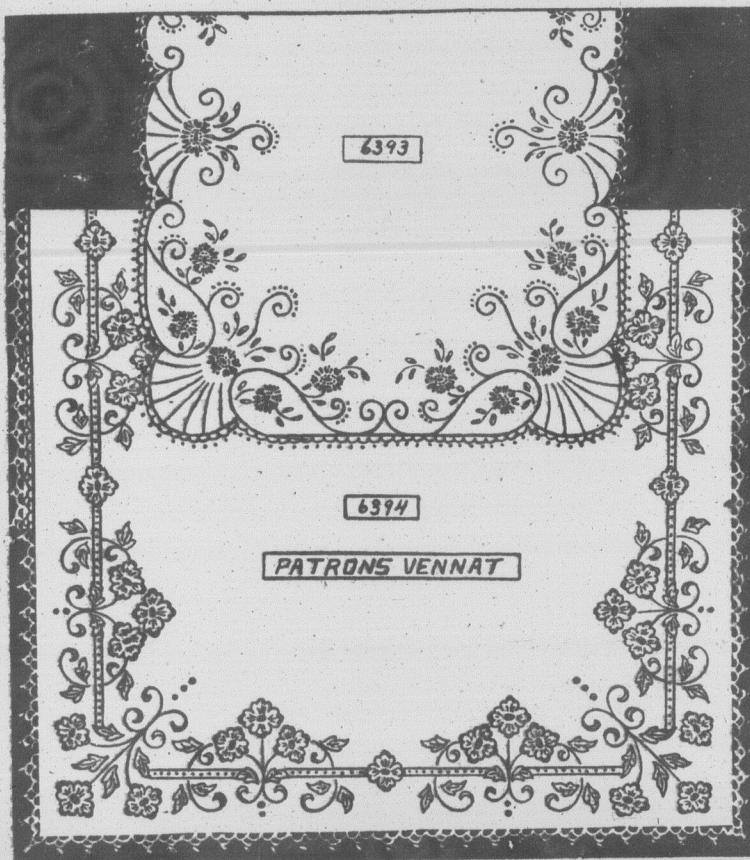
— Eh bien! Madame Molinié, pour découvrir un objet caché il n'est pas besoin de consulter un sorcier de ville. Vous avez là-haut, à Montbretal, un homme très âgé, au regard fiévreux, à la vilaine barbe, moitié blanche, moitié jaune, à la peau si rude, si parcheminée, que l'on se demande comment la vie peut habiter et le sang circuler sous cette cuirasse. Il a dû être très grand, car, bien qu'il soit vouté, il impressionne par sa taille.

(A suivre)

Un père reconnaissant

M. Arpad Kantner, de Cleveland Ohio, écrit: "Ma fille, Marguerite, a pris deux bouteilles de Novoro et cela a changé entièrement sa condition. Elle ne se plaint plus de constipation ni de dérangement d'estomac. Son appétit est bon et elle dort bien." Cet incomparable remède d'herbes agit sur les intestins, tonifie l'estomac en stimulant les sécrétions digestives et élimine du système les matières impures. De par ce fait il produit un bienfaisant effet sur l'état de santé général. Ne le demandez pas aux pharmaciens car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

La broderie est un agréable passe-temps



No 6393—Nappe à Thé pour broder en toutes couleurs, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud nappe et 4 serviettes 50c. Etampées une nappe de 36 pos et 4 serviettes sur coton jaune suivant qualité 35c ou 55c. Sur toile de couleur jaune, bleue ou verte 98c. Sur toile naturelle \$1.25. Coton à broder 30c.

No 6394—Grande nappe en couleur, dessin très décoratif, avec courants brun doré et pois bleu pâle à l'intérieur, églantines de plusieurs tons de rose avec cœur or. Patron à tracer 25c, perforé avec serviettes 75c, au fer chaud nappe 54 x 54 pos 50c, 54 x 72 pos 65c, 6 coins de serviettes 25c.

Etampée sur bon coton jaune 54 x 54 pos 89c, 54 x 72 pos \$1.05, 54 x 90 pos \$1.49, 6 serviettes 35c. Sur coton anglais blanc 54 x 54 pos \$1.05, 54 x 78 pos \$1.35, 68 x 90 pos \$1.98. 6 serviettes 50c. Sur toile naturelle ou plus belle toile hûtre 54 x 78 pos \$1.45 ou \$1.85, 54 x 72 pos \$2.25 ou \$2.75. 54 x 90 pos \$2.65 ou \$3.15. 6 serviettes 60c ou 75c.

Coton français lustré, brillant comme de la soie et garanti au Lessivage environ \$1.05. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

MONTRE

Gratis!

Pour la vente de 24
bouteilles de parfums de
luxe, de .05 à 15 cents.

Année: Pompée, Set de
vaisselle, Costelette,
Chapelet et autres cadeaux pour Garçons
et Filles.

Demandez notre catalogue

NOVEL ART Co. Reg'd
4, Édifice Bédard, Québec.



gnements fe-
e industriel du
l les dames et
émougnent une
les chaussures
e commerce ne
ppé il offre de

son Eminence
a adressé à la
se, Mgr l'Ar-
claré que Sa
politique paci-
éviter la guerre
ence Son Emi-
patriotes d'ap-
Pierre Laval.

noncer au plan
pétrole. La
se croit que les
re l'Italie sont
membres de
ale est d'avis
posées empê-
Italie d'être en
s hostilités en

de cultivateurs
es de Jacques-
de Soulanges
actuellement, à
un cours spé-
ce que nous a
Philippe Roy.
tément de l'A-
reront deux se-
a direction de
agronome-en-
tent sur l'agri-
r les animaux

uerre ne peut
Angleterre une
e conserves de
e canadiens que
r le service in-
tional rappelle
t à nos grosses
s en forme de
et en Espagne
facilement que

Canada qui
plus de purée de
de soupes aux

l quotidien de
nouvelles élec-
a au début du
ement préfére-
veau au peuple
avec une dépu-
membres, tant
re, voient leur
nce ce journal.
plus honnêtes
ne se font pas
pouvons bien
art et d'autre,
finances néces-
nouveau dans la
si brève hé-

cidé de garantir
provinces à une
ose le ministre
ng. Dans cha-
era un conseil
u ministre des
ent de la Ban-
représentant du
l. Cette mesure
rale a été adop-
x provinces de
r des emprunts
s élevé que celui
présentement.
al ne garantira
mprunts.

r suite de cette
ités voudront
nces pour obte-

conseils d'em-
lis dans chaque
sides du trésor
devront être
e leurs dettes.

roient que des
motif à refuser
ation alléguant
conseils d'em-
sée pourra per-
ants du pouvoir
te du représen-
évidemment en
La discussion
et.

16

16

16

Le Bulletin de la Ferme
 Revue Hebdomadaire
 CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME
 Publiée par
 LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
 Rédaction et administration
 Immeuble "Le Soleil" chambre 322
 Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
 Québec.
 TARIF des annonces:—20c la ligne.
 CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
 ABONNEMENT: — (Par année) strictement payable d'avance.
 CANADA, excepté cité de Québec.....\$1.00
 CITE de Québec et pays étrangers.....\$1.50
 50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées
 DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés
 AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour vendre linge seconde main. Écrivez 413, rue St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04
 HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus demandés pour apprendre le métier de détective. Bon salaire, récompenses. Intéressant cours d'études en français par correspondance. Renseignements gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T., Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser 100% de commission. Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Company, Dépt. 518, Toronto 8, Ont. Nos 3, 4, 5x711

Position demandée
 FABRICANT DEMANDE POSITION.—Fabricant de beurre diplômé, expert-caséyeur, pouvant fournir d'excellentes références demande position. S'adresser immédiatement à Case J. L. Lullin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec. N. O.—D.H.

FROMAGER BEURRIER DIPLOMÉ, ayant certificat, 27 ans d'expérience, pouvant fournir référence requise, demande position ou louerait votre fabrique. Honoré Bussière, Montauban, Les Mines, C16 Portneuf, P. Q. No 3—P56

DIVERS
 CULTIVATEURS! Envoyez vos peaux pour être tannées à l'écorce de pruche, en cuir à botte, harnais ou lacet, chez Jos. Potvin, Baie St-Paul. Échantillons et Prix fournis sur demande. Nos 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55 P05

INCUBATEURS.—Trois incubateurs, capacité: 600, 400 et 250 œufs à vendre à moitié prix. S'adresser à G. Pigeon, Ste-Hénédié, C16 Dorchester, Qué. 1 à 4 P73—5, 6 G

100 LBS DE BON SAVON A L'AVER POUR \$1.00.—Sur récepteur de \$2.00 nous vous enverrons notre fameuse recette de savon, laquelle vous enseignera à faire 100 lbs de bon savon au prix de \$1.00 le 100 lbs et ce qu'il faut faire pour le vendre facilement. S'adresser à L.-G. Roy, Escourt, C16 Témiscouata, P. Q. Nos 2, 3.—P05

Sertisseuse \$8.50
 Pour deux grandeurs de boîtes, peuvent utiliser jusqu'à 10 fois la même boîte, fonctionnement sur cousinets à billes, pas d'usure possible. Autres grandeurs au plus bas prix. Garanties bien fonctionner sinon, argent remis. O. Fournier, St-Charles, C16 Bellechasse. No 3 x 001

ROUET \$6.95
 Complet livré chez vous.—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Roue en bois franc 30 pouces diamètre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Set à Toilette
 GARGOILLES, HILLES, gagnez un des nombreux ca. eaux en vendant des articles de bijouterie et nouveautés de 05 à 20 cts. Montre, Pompée, Kodak, Aluminium, etc.
 Écrivez pour catalogue
Dominion Novelty Co. Reg'd
 251 D, rue St-Joseph, Québec.

TABLETTES TOUSSINE
 POUR LES CHEVAUX
 Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédies FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph.
Dr. JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

VOICI ?
 L'hiver qui s'annonce. Le nouveau stock d'automne et d'hiver est arrivé. Il est de bonne économie d'acheter les lignes suivantes aux bas prix exceptionnels suivants: Pardessus hommes et manteaux dames \$2.50; robes 35c; casquettes 35c; blouses hommes 75c; manteaux enfants un an à 10 ans 65c. Aussi agents demandés dans chaque paroisse. Gros salaire en perspective. J.-Nap. Fecteau, St-Zacharie, C16 Beauce, P. Qué. J.N.O.—x57

Madame ou Monsieur
 L'expédition toute commande de graines de jardin à partir d'un paquet à 10 paquets et cela à .05 cts le paquet, de 10 paquets et plus le prix en est de .04 cts le paquet et toujours transport payé. Toute personne qui vendra 50 paquets à .05 le paquet aura droit à une jolie prime valant 75c chacune. Je suis sûr que de tels prix vous me favoriserez de votre commande sous peu. Toute commande doit être accompagnée d'un Bon de Poste. Ed. Paquet, Comptoir National des Jardiniers, Boite Postale No 33, Saint-Zacharie, C16 de Beauce P. Q. 4 an. Gra. Nos 1 à 12 inc. P421

Merveilleuse découverte sauvage
 Contre constipation et digestion, troubles de l'estomac et des intestins. Le merveilleux Sirop Sauvage des bois Faites-en l'essai d'une bouteille pour mieux vous convaincre. \$1.50 bouteille 16 onces. Aussi onguent MIRO, contre hémorroïdes, brûlures, coupures etc. Adresses toute commande à: J.-Nap. Fecteau, St-Zacharie, Qué. Seul vendeur autorisé au Canada. J.N.O.—x05

Réparons Clippers
 AIGUONS LAMES DE CLIPPERS sur machines automatiques. Perfection. Ouvrage garanti comme des neuves ou argent remis. Vendons tous accessoires de clippers. Continues à expédier par malle à R.-H. Janelle, Pierreville, Qué. Nos 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63 P.26

"CLIPPERS".—Lames de toutes sortes, aiguées sur machines automatiques spéciales, ouvrage parfait garanti, 25c set, couteaux de hache-viande, 15c. Hermé-gilde Fontaine fils, Notre-Dame, Pierreville, Qué. Nos 2, 3, 4 P05
 AIGUONS LES LAMES DE TONDEUSES (CLIPPERS) de toutes sortes, prix 35 le set avec satisfaction garantie, prompt service. Vendons tous accessoires de Clippers. Lames neuves \$2.75 la paire. Nouvelle main clipper pour tondeur chevaux et moutons, etc., prix \$7.50 complète. Charrie à neige \$40.00. Adresse: Wilfrid Fontaine, Pierreville, Qué. 4 ann. gr. Nos 2 à 13 incl. P10

TONDEUSES (CLIPPERS), aiguées avec expérience à 35 cts le set. Satisfaction garantie. Pour chevaux 20 cts. Expédies par malle à Henry Jutras, N.-D. Pierreville, (Yamaska). Nos 3, 4, 5.—P14

Poussins à vendre
 COMMANDEZ DÈS MAINTENANT.—Poussins d'un jour, P.R.B. et R.I.R., provenant de troupeaux sélectionnés, occupés à cochetés R.O.P. et ayant subi l'épreuve du sang contre diarrhée blanche. Prix spécial pour commandes avant 1er mars. Renseignements fournis sur demande. Adressez: Syndicat Avicole, Ste-Germaine, village, comté Dorchester. Nos 3, 4, 5, 6—G.—7, 8 P69

POUSSINS D'UN JOUR TWEDDLE POUR 1936.—Poussins, poulettes et cochetés d'un jour. Rocks barrés, blancs, Wyandottes, Leghorns et New Hampshire rouges. Commandez vos poussins de bonne heure pour vous assurer livraison en temps. Demandez tous les renseignements concernant notre Concours (Vous pouvez gagner \$50.00!) et primes allouées sur commandes hâtives. Aussi notre "Traité Avicole" 1936, dans lequel il est question de notre programme d'élevage d'une seconde génération. Incubateurs actuellement en opération. Assurez-vous, en commandant immédiatement, des poulettes en ponte et des cochetés d'élevage. Tweddle Chick Hatchery, Limited, Boite 7, Fergus, Ont. Nos 51, 53, 55, x 492, M. P.

Animaux à Vendre
 A VENDRE:—4 vaches Ayrshire fraîches vélées, troupeaux accredités. S'adresser Clodomir Huet, St-Canut, Deux-Montagnes No 3—P05

On demande à acheter
 JE DÉSIRES ACHETER UNE BEURRIERIE située dans un village si possible. S'adresser à Hormisdas Morissette, Saint-Majoric, C16 Drummond, P. Q. No 3—P03

Prix de dernière heure
 14 Janvier 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE
PRIX DU GROS
 Beurre No 1 Pasteurisé... 25 1/4 c à 26c
 Fromage No 1 coloré..... 12c
 Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs.
 Patates Québec No 1..... \$1.10 à \$1.15

LAINE
 Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.
 Laine blanche non lavée..... 14c F.A.B.
 Laine blanche lavée..... 22c F.A.B.
 Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantités de 10 à 100 livres
 Laine blanche non lavée..... 23c la lb.
 Laine lavée..... 32c la lb.
 A.B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES		ENGRAIS ALIMENTAIRES	
Patente Hungarian, quarts.....	\$6.45	Son de blé.....	\$1.05
Patente Hungarian, 98 lbs.....	2.87 1/2	Gru.....	1.10
1ère Patente, Manitoba, quarts.....	6.05	Gru Blanc (Middlings).....	1.35
" " " 98 lbs.....	2.67 1/2	Blé d'Inde moulu.....	1.30
Forté à levain, quarts.....	6.95	Moulée d'Avoine, fine.....	1.30
" " " 98 lbs.....	2.62 1/2	Moulée d'Orge, fine.....	1.10
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs.....	2.15	Tourteaux de lin.....	1.65
" " sacs toile, 98 lbs.....	2.00	Gruau d'avoine, jute 80 lbs.....	2.55
Farine à engrais, 1ère qualité.....	1.75	" " coton 80 lbs.....	2.60
GRAINS D'ALIMENTATION			
Blé d'Inde ontario.....	0.65	Drèches brasserie séchées.....	1.30
Avoine alimentation No 1.....	.40	Molassine.....	2.50
" " recriblée.....	.42 1/2	Moulée à veaux.....	2.85
Blé d'engrais, 98 lbs.....	1.40	" " laitière 18%.....	1.65
Orge d'alimentation.....	.45	" " " 24%.....	1.90
Sarrasin d'alimentation.....	.75	Foin à la tonne.....	11.00
POUR LA BASSE-COUR			
Déchets de viande, gros.....	\$3.00	Paille à la tonne.....	9.00
Farine de viande, fine, 50%.....	2.75	Pot Barley.....	2.50
" " fine, 60%.....	3.00	Pearl Barley.....	3.25
Os broyés, gros ou fins.....	2.10		
Farine de poisson.....	3.15	Sucre (Sacs 100 lbs.).....	
Farine de Luzerne.....	2.00	Granulé, No 1, sac coton.....	\$5.00
Ecaillés d'huitres, volailles.....	.80	Cassonade, No 1.....	4.70
" " poussins.....	.80	" " No 2.....	4.60
Gravier, gros ou fin.....	1.25	" " No 3.....	4.50
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs.....	.85	Mélasse (Barbades):	
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs.....	.85	No 1, barils 25 gals, le gal.....	\$.53
Lait écrémé en poudre.....	0.00	Sel.....	Le sac
Huile de foie de morue: 1 gallon.....	1.00	Sel fin, sac 140 lbs.....	\$1.40
Moulée pour la ponte.....	2.25	Gros sel, sac de 140 lbs.....	1.00
" " pour poussins.....	2.60	Saindoux:	
" " pour croissance.....	2.25	En seaux 20 lbs pur.....	\$3.20
Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00		" " composé.....	2.40
Grains broyés fins, poussins.....	2.25	LARD SALÉ	
" " gros, poulets.....	2.20	Gras de des:	
DIVERS			
Le minot		30 x 40 morc. (200 lbs au baril).....	52.00
Pois à soupe.....	\$1.75 à \$2.00	40 x 60 morc. (200 lbs au baril).....	48.00
Fèves blanches, (triées).....	\$2.00 à \$2.10	50 x 60 morc. (200 lbs au baril).....	46.00
" (triées Prime).....	.95	60 x 70 morc. (200 lbs au baril).....	44.00
" (triées yeux jaunes).....	2.50	Clear fat:	
" rouges.....	4.80	25 x 35 morc. (200 lbs au baril).....	\$44.00
		Canadian Short Cut, gras et maigre	33.00

COMPARAISON DES PRIX

	16 janv. 1936	17 janv. 1935	18 janv. 1934	19 janv. 1933	14 janv. 1926
Beurre No 1, Past.....	25 5/8	21 3/8	25 1/4	22 1/2	41
Œufs Frais.....	28	34	28	25	57
Veaux de lait vivants.....	10	68	6 1/2	8 1/2	11
Bouvillons vivants choix.....	06 1/4	65	65	06 1/2	07 1/2
Agneau du printemps.....	18	06 1/2	15 1/4	16 3/4	11
Porcs vivants.....	8.75	8.50	7.85	6.50	14.50

DÉSIREUX d'envoyer un cadeau de Noël à une famille pauvre habitant en Alberta, près du cercle arctique, un professeur de l'Académie militaire de New-York s'adressa aux télégraphes du Canadien National lesquels s'entendirent avec la Compagnie de la Baie d'Hudson et le même soir la famille avait son cadeau de Noël, c'est-à-dire, un chèque de \$50.00. L'argent fut télégraphié par le Canadien National, de New-York à Edmonton où la Compagnie de la Baie d'Hudson le relaya par radio au fort Vermillion qui le fit délivrer 16 milles plus loin par un courrier indien, en raquette.

La Coopérative
 Fournit les ca
Sema

BEURRE
 Ce marché a été tranquille depuis quelques jours; la demande est lenti sensiblement et avec la pression de vente de la part des détenteurs, une baisse a été constatée dans les prix.
 A la dernière heure, lundi 14 gros, le numéro un pasteurisé coté de 25 1/4 c à 25 1/2 c la livre, les frais de 25c à 25 1/2 c la livre.

ŒUFS
 Avec une demande très réduite par nos détenteurs qui sont approvisionnés pour le moment, l'accumulation d'arrivages et de cela a été de nature à causer une baisse dans les prix.
 Ce marché est incertain et l'amélioration sous peu des conditions, d'autres baisses seraient possibles.

VOILAILLES VIVANTES
 Il y a très peu de volailles sur notre marché et avec une demande active pour alimenter la population, une hausse a été enregistrée. Nous prêterons gratuitement, sur demande, les cages nécessaires.

VOILAILLES ABATTUES
 Après la période des fêtes de Noël et du commencement de l'année, il y a généralement moins de volailles abattues sur le marché, nous avons à rapporter que nous ne sommes pas très considérablement absorbés aux prix actuels.

ANIMAUX VIVANTS
ARRIVAGES à la Pointe
 lundi, le 13 janvier, 1936.
 Bétail, 1129; veaux, 1238; moutons, 707.

BÉTAIL
 Les arrivages étaient bons, mais les prix ont subi une baisse résultant de ce fait une situation de surabondance. Les détenteurs ont pu imposer une baisse dans les prix. Cette baisse n'a été que temporaire; elle ne fut que de quelques classes. La demande pour les taureaux était assez bonne et les taureaux étaient à un prix très possible d'obtenir de la semaine dernière. Les moutons venaient un peu plus diffi-cilement. Nous nous attendons à des changements au cours de la semaine.

ARRIVAGES de REMISE de SEMAIN
ŒUFS

A (gros).....	
A (moyen).....	
A (poulettes).....	
B.....	
C.....	

VEAUX ABATTUS
 (Engraisés au lait)

Bon.....	
Moyen.....	
Commun.....	

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs.....	
No 2—30 à 35 lbs.....	
No 3—25 à 30 lbs.....	

POULETS ABATTUS
 (Sélectionnés)

A—6 lbs et plus.....	
A—5 lbs à 6 lbs.....	
A—4 lbs à 5 lbs.....	
B—6 lbs et plus.....	
B—5 lbs à 6 lbs.....	
B—4 lbs à 5 lbs.....	
C—6 lbs et plus.....	
C—5 lbs à 6 lbs.....	
C—4 lbs à 5 lbs.....	

Nous ne recevons plus de volailles plus haut sur le marché mentionnés, nous ne recevons plus de volailles affiliées et 8% aux expéditions.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 6 au 13 janvier

BEURRE

Ce marché a été tranquille et faible depuis quelques jours; la demande a ralenti sensiblement et avec une plus forte pression de vente de la part de certains détenteurs, une baisse a été enregistrée dans les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, au gros, le numéro un pasteurisé d'herbe était coté de 25 1/4 c à 25 1/2 c la livre, et les beurres frais de 25 c à 25 1/2 c la livre.

ŒUFS

Avec une demande très restreinte de la part des détenteurs qui sont amplement approvisionnés pour le moment, une forte accumulation d'arrivages s'en est suivie et cela a été de nature à occasionner une autre baisse dans les prix.

Ce marché est incertain et à moins d'une amélioration sous peu des conditions actuelles, d'autres baisses seraient à prévoir.

VOLAILLES VIVANTES

Il y a très peu de volailles vivantes sur notre marché et avec une demande très active pour alimenter la population juive, une hausse a été enregistrée dans les prix. Nous préférons gratuitement, sur demande, les cages nécessaires à l'expédition.

VOLAILLES ABATTUES

Après la période des fêtes de fin de l'année et du commencement de janvier, il y a généralement moins de demande pour les volailles abattues. Par contre, nous avons à rapporter que les arrivages ne sont pas très considérables et facilement absorbés aux prix actuels.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 13 janvier, 1936:—

Bétail, 1129; veaux, 1238; porcs, 1889; moutons, 707.

BÉTAIL

Les arrivages étaient beaucoup plus forts que ce à quoi on s'attendait et il est résulté de ce fait une situation où les acheteurs ont pu imposer une diminution dans les prix. Cette baisse n'a cependant pas été forte; elle ne fut que de 1/4 c pour certaines classes. La demande pour les vaches et les taureaux était assez bonne et il était à peu près possible d'obtenir les prix de la semaine dernière. Les bouvillons se vendaient un peu plus difficilement et à prix réduits. Nous nous attendons à peu de changements au cours de la présente semaine.

VEAUX

Les expéditions de veaux ont été particulièrement fortes aujourd'hui et les acheteurs en ont profité pour réduire les prix qu'ils offraient; mais la marge de différence était faible puisque des ventes se sont encore faites à 10c la livre pour les bons veaux de lait; les moins bons rapportaient de 7c à 8c la livre. Les veaux de champs se vendaient de 3c à 3 1/2 c et 3 3/4 c la livre. Le prix des veaux sera à l'avenir dépendant des quantités qui seront expédiées. Les arrivages commenceront tout prochainement à se faire de plus en plus ferts et il faudra s'attendre à ce que les prix tombent quelque peu.

MOUTONS AGNEAUX

Les prix ont été fermes et la demande assez bonne. Les ventes de mouton se faisaient de 2c à 3 1/2 c et 4c la livre. Les agneaux se vendaient à 8c la livre; mais il n'y avait pas de sujets de qualité réellement bonne. Nous nous attendons à peu de changements dans les prix des agneaux pour les quelques semaines qui vont suivre.

PORCS

Malgré des expéditions plutôt fortes, il fut possible de porter le prix des porcs à un niveau légèrement plus élevé que celui qui a prévalu jusqu'à présent. La demande était assez bonne. Les ventes se sont faites à 8 3/4 c et 8.85c la livre pour les bacons avec quelques-unes à 9c la livre. Les primes et les coupes habituelles étaient en vigueur. Il semble bien que le niveau des prix devra se maintenir aux alentours de 8 3/4 c et 8.85c pour le reste de la semaine. Les acheteurs ont besoin de porc, mais ils se refusent à laisser le prix monter trop haut. Les ventes au détail se font plutôt lentement et toute hausse de prix est susceptible de réduire la demande qui se fait sentir au détail. Les truies se vendent bien et à des prix qui vont de 7c à 7 1/2 c la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal & Québec: Marché ferme et prix facilement soutenus.

PORCS ABATTUS

Montréal & Québec: Marché très ferme avec une avance de 1c la livre pour toutes les différentes catégories.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

LISTE DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE À QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 11 JANVIER 1936:

ŒUFS		PORCS ABATTUS	
A (gros).....	29c	A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs.....	13c
A (moyen).....	26c	B—Bacon, 110 lbs à 160 lbs.....	13c
A (poulettes).....	24c	Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	12 1/2c
B.....	23c	Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	12c
C.....	20c	Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	11 1/2c
VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)		POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)	
Bon.....	14c lb	A—6 lbs et plus.....	28c
Moyen.....	12c "	A—5 lbs à 6 lbs.....	26c
Commun.....	10c "	B—6 lbs et plus.....	26c
		B—5 lbs à 6 lbs.....	24c
		B—4 lbs à 5 lbs.....	23c
AGNEAUX ABATTUS		POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
No 1—35 à 45 lbs.....	14c lb	A—6 lbs et plus.....	21c
No 2—30 à 35 lbs.....	12c "	A—5 lbs à 6 lbs.....	20c
No 3—25 à 30 lbs.....	11c "	A—4 lbs à 5 lbs.....	19c
POULETS ABATTUS (Sélectionnés)		A—6 lbs et plus.....	19c
A—6 lbs et plus.....	26c	B—6 lbs et plus.....	18c
A—5 lbs à 6 lbs.....	25c	B—5 lbs à 6 lbs.....	17c
A—4 lbs à 5 lbs.....	24c	C—6 lbs et plus.....	16c
B—6 lbs et plus.....	24c	C—5 lbs à 6 lbs.....	15c
B—5 lbs à 6 lbs.....	22c	C—4 lbs à 5 lbs.....	14c
B—4 lbs à 5 lbs.....	21c	Coqs.....	9c
C—6 lbs et plus.....	20c		
C—5 lbs à 6 lbs.....	18c		
C—4 lbs à 5 lbs.....	17c		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal;— Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 11 JANVIER 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 7 JANVIER 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé, 25 1/2c No 1 Non pasteurisé, 25c 1/2 No 2, 24c 1/2

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinement à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

A.....	22c la lb.
B.....	20c la lb.
C.....	16c la lb.
Coqs.....	14c la lb.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial, 6 lbs. et plus.....	30c
A—6 lbs. et plus.....	28c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	25c
B—6 lbs. et plus.....	27c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	25c

POULETS VIVANTS

A.....	21c
B.....	19c
C.....	17c

ŒUFS

A—Gros.....	28c Doz.
A—Moyens.....	25c "
A—Poulette.....	23c "
B.....	21c "
C.....	19c "

PORCS ABATTUS

Bon.....	12c la lb.
Moyen.....	12c la lb.
Commun.....	11c la lb.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

Spécial, 6 lbs. et plus.....	28c
A—6 lbs. et plus.....	26c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	25c
B—6 lbs. et plus.....	25c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	23c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	22c
C—6 lbs. et plus.....	21c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	19c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	18c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	16c

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial, 5 lbs. et plus.....	22c
A—5 lbs. et plus.....	21c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	19c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	16c
B—5 lbs. et plus.....	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	18c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	16c
C—5 lbs. et plus.....	16c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	14c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	13c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bon.....	14c la lb.
Moyen.....	12c la lb.
Commun.....	10c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 13 Janvier 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Porcs à bacon (Select).....	190 à 220 lbs. — \$8.75 à \$9.00	Bon.....	4c à 4 1/2c lb
Primes de \$1.00.....		Commun.....	3 1/2c à 4c "
Porc à bacon.....	180 à 230 lbs. — \$8.75 à \$9.00	Agneaux	
Porc à boucherie.....	160 à 240 lbs. — \$8.25 à \$8.50	Bon.....	7 1/2c à 8c lb.
Porcs légers.....	120 à 160 lbs. — \$8.25 à \$8.50	Non châtrés.....	6c "
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. — \$8.25 à \$8.50	Commun.....	6c "
Extra lourds.....	270 lbs. ou plus — \$7.75 à \$8.00	Moutons	
Truies.....	6 75 à 7.50	Bon.....	3c à 4c lb.
		Commun.....	2c à 2 1/2c "
		Bouvillons	
		Choix.....	6c à 6 1/2c lb.
		Bon.....	5 1/2c à 5 3/4c "
		Moyen.....	4 1/2c à 5c "
		Commun.....	3 1/2c à 4c "
		Commun (légers).....	2 1/2c à 3c "
		Taures	
		Choix.....	4 1/2c à 4 3/4c
		Bonne.....	3 1/2c à 4c
		Moyenne.....	3c à 3 1/2c
		Commune.....	2c à 2 1/2c
		TAUREAUX	
		Choix.....	3c à 3 1/2c
		Bon.....	2 1/2c à 3c
		Moyen.....	2 1/2c à 2 3/4c
		Commun.....	2c à 2 1/4c

Quel air respirez-vous ?--et vos bêtes à l'étable ?

PARMI les conseils saisonniers que donne une revue agricole étrangère, nous nous arrêtons sur le suivant:

"La première chose à observer à la yacherie, c'est la bonne aération du bâtiment. Ce n'est pas parce qu'il gèle à l'extérieur qu'il faille boucher toutes les ouvertures de l'étable".

Tout notre globe serait la mort et le silence éternels sans l'atmosphère, enveloppe extérieure de notre planète. Cette masse gazeuse transparente, invisible parfois, et qui semble à peine faire partie de la terre en est cependant le principal élément; car il en est le plus mobile, et c'est en lui que circule la vie. Nous reposons sur le sol, mais c'est de l'air et dans l'air que nous vivons tous: hommes, animaux et plantes. Sans voler comme les oiseaux, tous les êtres qui marchent, rampent ou fixent leurs racines dans la terre végétale, n'en sont pas moins des fils de l'atmosphère.

Si le bon air, d'air pur, le frais air, comme disent les villégiateurs, est indispensable à la bonne santé des humains qu'il revigore les anémiques, sauve les poitrinaires même à une période assez avancée de la maladie, il faut craindre pour la santé des personnes qui vivent habituellement dans des locaux insuffisamment éclairés et où par suite d'un mauvais système d'aération ou de l'exiguïté des pièces on respire habituellement un air vicié.

N'est-ce pas procéder de la bonne manière que d'attirer l'attention sur les mauvais effets de l'air confiné sur la santé des personnes, afin d'arriver au but que nous poursuivons: faire sentir tout le poids des responsabilités qu'assume le cultivateur qui ne se soucie pas des questions se rapportant à la bonne hygiène de l'étable.

Après tout l'organisme humain ne diffère pas tant de l'organisme animal. Si l'air salubre est indispensable au premier, comment le second pourrait-il s'en passer, se développer profitablement, conserver son pouvoir de résistance, son énergie à produire à la faveur d'un atmosphère malsaine, source féconde des germes des plus redoutables maladies.

Dans le dictionnaire pratique de médecine et d'hygiène des docteurs Desesquelle S. Niewenglowski, nous trouvons l'étude suivante sur l'air confiné, son influence sur la santé, et autre considérations opportunes propres à éveiller l'attention du lecteur sur l'importance de la question de l'hygiène des habitations. Ces médecins de haute réputation font même allusion à l'influence de l'air vicié sur les vaches mal logées, habitant des écuries nettoyées qu'à demi où s'accumulent pendant de longues semaines lorsque ce n'est pas des mois entiers, les matières fécales, litières non renouvelées sous prétexte de conserver les écuries chaudes.

Ce qui s'applique ici aux individus va parfaitement bien aux animaux, c'est pourquoi nous sommes fondés de croire que l'espace consacré à ces considérations en matière d'hygiène n'est pas employé inutilement: chacun en fera son profit tant pour sa personne et ceux qui dépendent de lui que pour les animaux de la ferme qui n'ont pas moins besoin d'air, de soleil et de propreté.

AIR CONFINÉ

Tandis que l'air du dehors conserve une composition à peu près constante, il n'en est pas de même de l'air des locaux habités, surtout s'il ne se renouvelle pas facilement. Un homme adulte consomme en moyenne 25 litres d'oxy-

gène par heure et rejette au dehors, durant le même temps, 20 litres de gaz carbonique. S'il reste dans un local où l'air ne se renouvelle pas ou se renouvelle mal, l'atmosphère s'enrichit en gaz carbonique et s'appauvrit en oxygène; elle se charge en outre de produits volatils organiques dissous dans la vapeur d'eau expirée et d'autres éléments volatils provenant de la transpiration. Ce sont ces produits étudiés par Brown-Séquard qui donnent à l'air des espaces confinés, son odeur désagréable que Gubler désignait sous le nom d'odeur de "miasme humain", odeur que l'on perçoit aisément quand on entre un peu tard dans une salle de bal. C'est autant à la toxicité de ces produits volatils qu'au manque d'oxygène que sont dus les accidents causés par le séjour dans un espace confiné. Ces accidents peuvent être soit immédiats, soit lointains.

Ils sont immédiats et il s'agit d'une véritable asphyxie lorsque l'air est subitement vicié par suite de l'accumulation fortuite d'un grand nombre d'individus dans un espace étroit. Les personnes ainsi asphyxiées ressentent d'abord des maux de tête, des vertiges, une gêne de la respiration et ont des nausées; si elles ne quittent pas immédiatement le local où elles se trouvent, elles sont prises de sueurs abondantes, d'une dyspnée croissante, parfois de délire et ne tardent pas à mourir: après la bataille d'Austerlitz, de 300 prisonniers renfermés dans une cave, 250 succombèrent d'asphyxie, au bout de peu de temps.

Si ces accidents sont lointains, ils n'en sont pas moins redoutables, et se traduisent par une altération lente, progressive, insidieuse des hommes aussi bien que des animaux qui vivent dans une atmosphère insuffisamment renouvelée. On sait aussi combien est déplorable la santé des vaches confinées dans des étables où elles succombent fréquemment à la tuberculose. Les individus vivant dans des locaux trop exigus, tels que les soldats casernés dans des locaux insuffisants, les ouvriers travaillant dans des ateliers trop petits, les concierges dont la loge ne prend jour et air que par la cage de l'escalier se développent mal, deviennent anémiques, chlorotiques et par suite tuberculeux. C'est ce qui explique pourquoi, comme l'a montré M. Juillerat, bien qu'en général la tuberculose fasse moins de ravages aux étages supérieurs d'une maison qu'aux étages inférieurs, les locataires du 6ème étage lui payent un large tribut. Ces étages, habités par les domestiques, ne sont aérés que par une petite tabatière et,

en outre "les cuisines qui ouvrent sur de véritables puits, écrit M. Juillerat, sont un lieu d'élection pour les microbes pathogènes. La température élevée, l'obscurité, l'exiguïté, etc., présentent les meilleures conditions pour la conservation du bacille de la tuberculose....." Nous espérons que les lignes suivantes extraites des Leçons de clinique médicale du professeur Peter montreront à nos lecteurs les dangers que présente la vie dans un air confiné:

".....Pour ne parler, ici, que de la chambre à coucher, quoi de plus absurde en vérité? Celle du pauvre a pour excuse d'être limitée par sa pauvreté même: mais celle du riche l'est, volontairement, par l'architecture moderne, l'architecture du trompe-l'œil. Tout y est fait au rebours du bon sens.

"Ainsi, la partie de l'appartement où l'on vit le moins et le moins longtemps, le salon, est la plus vaste: tandis que la plus exigüe, celle où l'on vit le plus, est la chambre à coucher. L'aération y est absolument et volontairement insuffisante. Il n'y a guère de ventilation et encore, que pendant les courts instants où "l'on fait la chambre": aussitôt après, fenêtres bourrelets impitoyables, rigoureusement closes, rideaux soigneusement tirés, stores abaissés pour tamiser la lumière, persiennes fermées pour se défendre contre cet "impitoyable soleil", ce qui est tout simplement la lutte contre la vie; la conspiration de l'étiollement.

"Eh bien! dans cette chambre, aussitôt que possible, la dame du logis se tient toute la journée, y reçoit ses enfants ou ses intimes, c'est-à-dire y souille tout le long du jour, seule ou en collaboration, l'air destiné à l'hématose.

"Puis elle y couche, seule ou non on y allume la lampe, laquelle va consumer sa part d'un oxygène déjà si peu abondant. Or, c'est dans cet air immobilisé, dans cet air où on a expiré des flots de gaz carbonique, et exhalé toute espèce de choses, les produits de l'exhalation pulmonaire comme ceux des sécrétions de la peau et d'ailleurs: c'est dans cet air que les poumons macèrent toute la nuit, comme dans une sorte de saumure respiratoire. De façon qu'aux premières heures du jour, alors que l'air du dehors est si pur, qu'on éprouve à le respirer une sensation délicieuse, l'air de l'élégante chambre à coucher est d'une fétidité repoussante. Pris sans cesse et repris par les voies respiratoires, il n'est plus de l'air respiré, mais de l'air ruminé.

"Tel refuserait, avec une horreur légitime de boire de l'eau de l'égoût collecteur qui respire sans sourcilier l'air d'une salle de concert ou de théâtre, véritable égoût aérien".

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brouillons — rapports — bulletins
catalogues — cartes de
lettres — circulaires
convocations — etc.
etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée.

No 1 de la Couronne, Québec P. Q.

(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom _____

NOUVEAU

R. R. No. _____

Bureau de poste _____

Comté _____

Province _____

Faites une croix dans la petite case à côté de votre nom ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

27 SEP. 1910

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

PER B-226

S

COOPÉRATIVE INDUSTRIELLE

PARAIT LES JE

VOLUME XX

PO

Le p
Le s

Vo
jou

LE